

# Librairie le Pas Sage

Achat vente livres anciens & modernes · Editions originales · Littératures XIX - XX Siècles · Surréalisme & autres ismes

# Autographes Juillet · 2020

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com +33 (0)9 88 40 55 75

80 rue Joseph de Maistre 75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com



Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne. RCS :509 755 831 Paris - TVA : FR 37 50 29 755 831

#### 1 · Jacques-Bénigne BOSSUET

Lettre autographe signée à François Diroys

1672. In-8, 3 pages.

#### BELLE LETTRE SUR LES ORAISONS FUNÈBRES

"A Versailles, 20 novembre 1672.

Monsieur,

J'ai reçu par M. le curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, votre lettre du 24 ; celle que je me suis donné l'honneur de vous écrire par l'ordinaire de vendredi, vous instruira à fond de mes intentions. Il n'y a plus après cela qu'à vous laisser faire comme vous avez commencé, puisque vous entrez si bien dans l'affaire. Je n'ai point encore de réponse du paquet de M. De Blancey, où je croyais avoir mis ma lettre pour vous, dont j'ai reçu la réponse.

L'oraison funèbre de Madame la princesse de Conti est en effet une pièce pleine de piété et d'éloquence : elle a été fort estimée, et je sais que l'illustre prélat qui l'a faite sera très à l'aise qu'elle soit approuvée en votre Cour. Puisque vous désirez avoir celle que j'ai faite pour Madame, j'en envoie quelques exemplaires pour vous à M. le curé de Saint-Jacques. Vous verrez qu'on y a imprimé ensemble celle de la mère et de la fille. Vous me ferez grand plaisir de les présenter de ma part à Monseigneur le cardinal Sigismond, et au R.P. Maître du sacré Palais. Si vous jugez que le présent en soit agréable à quelques autres, vous le pourrez faire même en mon nom ; je remets cela à votre prudence.

J'ose vous demander encore vos soins pour notre version. Si vous jugez, quand les choses seront résolues, que je doive faire quelques présents de livres, ou autres choses semblables, au traducteur, et quelque honnêteté aux imprimeurs pour les encourager à bien faire, vous me le manderez, s'il vous plait; et je pense vous l'avoir déjà dit par ma précédente. Il ne reste qu'à vous dire que M. l'abbé de Montagu a fait une version anglaise de mon Exposition, qui est déjà imprimée: vous le pouvez dire au P. Irlandais, dont vous me parlez. Pour la latine, on y a déjà travaillé ici; je la reverrai, et nous en parlerons quand l'italienne sera faite.

Je trouve fort à propos de mettre les passages de l'Écriture en latin. Mais en use-t-on de la même manière de ceux qu'on mêle dans le discours, et de ceux qu'on cite expressément? Je vous le laisse à décider selon l'usage du pays; mais surtout l'exactitude dans la version. Je suis de tout mon coeur, votre très humble et très affectionné serviteur. J. Bénigne, a. é. De Condom.".

1500€

Docteur de Sorbonne, théologien François Diroys ou Dirois (1625 - 1690) fut une personnalité catholique de la Manche. Maître des Petites écoles de Port-Royal, comme ses frères Étienne et Pierre, il suivit les cours de théologie du père Louis Thomassin. Il s'éloigne de ses amis de Port-Royal, polémique durement avec Antoine Arnauld et Pierre Nicole, et devient tardivement docteur de Sorbonne en 1666. Il devient ensuite le théologien du futur cardinal César d'Estrées, et l'accompagne à Rome à plusieurs reprises et où il rencontrera Gottfried Wilhelm Leibniz. Il est l'auteur des *Preuves et préjugés pour la Religion Chrétienne et Catholique contre les fausses religions et l'athéisme* (1683).

*Correspondance de Bossuet.* Tome 1 : 1651-1676, novembre 1672; n°68, 267-270.

Jay recen par mr colum det Jaques duhant vas nothelette dury celle que ie mapier donno Mormeur de nore can a var convinaire de verdredi, mon intruira a form de me intention. Il ma lul aper colo que nous Caisser faire manderen hi now lait orie pente comme now are commence prisque nora non lavoir deia dir par marperedante entrer fi hier dan Cataire. Le noi brint Mene renequa non dise que encore de revonte du paquet de m de un calles de montagn a fair une Blances on ce croyor anon wir caletie workin angloris demoneryorities low you don't ide secen laseronse loving gut est deix imprimee noulepouver hurche de madame la Crincelle de lous dive curt Irlando is done work me cer enefet merice pleine depeter deloguence de all fort chimes exce barles Pour Calatine on & a dela has que l'illusse Prelarque la faite les travaille ici lela sevenas et nou tres aire quelle soit agrounce en nottre en varleroniquand atalienne flia facte Com Puisque now definer danon celle Set so une fort apropor de mettre le jallage deleuirixe e nlatin mais enuletin now wage ig mand for whole feroms the que demenue manière de ceux quon mente mede dande discours et de ceux quen cite ce derive faire quelque prefers delivera eapetement. Je nou Clarke adecide felon autre divite semblable autrabuteur, es Whate dupair mais fur four, lexautivos quelque hormetteto a un Imprimeur joru dens la weakon felicis detris moneray le encourager a bien faire, now me le monheur The tree humblest headne und hong Benduela Edelowom

#### Jacques-Bénigne Bossuet Deux lettres autographes signées à Madame d'Albert

Marie-Henriette-Thérèse d'Albert de Luynes (1647-1699): fille de Charles-Louis d'Albert deuxième duc de Luynes, favori du Roi Louis XIII, et de Marie Seguier sa première épouse. Élevée à Port-Royal avec Marie Louise de Luynes, sa soeur ainée, elles firent profession l'une et l'autre dans l'abbaye de Jouarre. Jacques Benigne Bossuet, alors simple ecclésiastique, fit le sermon de sa profession de voeux le 8 mais 1664. Il composa aussi le *Discours sur la vie cachée en Dieu* pour Louise de Luynes. Leur père, proche des Solitaires de Port Royal, se fit construite un château à Vaumurier, sur une terre appartenant à l'abbaye, où il recevait Blaise Pascal ou Jean Racine. Marie-Louise de Luynes puis sa soeur furent nommées au prieuré de Torcy. Mme d'Albert y mourut "subitement en apparence" le 4 février 1699, ainsi que le décrit Bossuet dans l'épitaphe qu'il lui consacra:

Ci-gît Marie-Henriette-Thérèse d'Albert de Luynes. Elle préféra aux honneurs D'une naissance si illustre et si distinguée Le titre d'épouse de Jésus-Christ En mortification et piété. Humble, intérieure, spirituelle En toute simplicité et vérité, Elle joignit la paix de l'innocence

Aux saintes frayeurs d'une conscience timorée. Fidèle à celui qui, presque dès sa naissance,

Lui avait mis dans le cœur le mépris du monde,

Elle fut longtemps l'exemple

Du saint et célèbre monastère de Jouarre,

D'où étant venue en cette maison

Pour accompagner une sœur chérie,

Elle y mourut de la mort des justes

*Le 4 février 1691 :* 

Subitement en apparence,

En effet avec les mêmes préparations

Que si elle avait été avertie de sa fin...



L'ensemble des lettres adressées à Mme Albert apporte un éclairage important sur la pensée de Bossuet ; elles furent rapidement intégrées aux oeuvres complètes de l'auteur sous le titre :

Lettres à Mme d'Albert de Luynes, religieuse de l'abbaye de Jouarre.

#### LE SOLDAT JÉSUS-CHRIST NE DOIT JAMAIS POSER LES ARMES ; LE TEMPS VIENDRA.

#### 2 · Jacques-Bénigne BOSSUET

Lettre autographe signée à Mme d'Albert (1692)

In-8, en feuilles, 135 x 200 mm, 4 pages. Un feuillet plié en deux, encre noire, une petite déchirure.

#### BELLE LETTRE SUR LE PÉCHÉ FAISANT RÉFÉRENCE AU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

"Anneaux 20 décembre 92

J'arrivai hier heureusement malgré le temps, Dieu Merci. J'écrivis avant mon départ la lettre que Madame de Lusanci vous fera voir : il n'est pas mal d'en dire la substance à Madame de la Prieure.

Ce que l'on dit de Monsieur de la Trappe, de l'attention continuelle qu'on doit avoir aux jugements de Dieu, est vrai pour l'ordinaire, mais non pas universellement; et il ne l'entend pas autrement lui-même. D'ailleurs qui désire de voir Dieu, craint de le perdre; mais cette crainte ne l'abat, ni ne le décourage parce qu'il sait qu'il est bon, et s'abandonne à lui.

Croyez-moi, vous donnez trop dans ces peines, je vous assure qu'elles ne doivent point vous empêcher de communiquer sans que vous les confessiez. Je n'ai pas besoin de décider si il y a du péché ou non. A parler franchement, je crois pouvoir assurer qu'il n'y en a point ; mais, en tous cas, je vous assure qu'il n'y a point d'obligation de s'en confesser, et que vous feriez mieux de ne le pas faire. **Vous ne savez pas combien Dieu est bon, et ce que peut l'abandonnement qu'on lui fait de tout.** 

J'approuve fort le sentiment de M. De Sainte-Beuve, et vous pouvez vous reposer dessus ; mais je crois la voie que je vous montre plus conforme à votre état présent. Son sentiment et le mien ne sont qu'un dans le fond, et nous allons à même fin.

Je vois à peu près ce qu'a voulu dire ce prédicateur et je voudrais bien qu'on ne fut pas si affirmatif en choses où l'Église n'a pas parlé.

Celui qui a enseigné à saint Paul que l*a force se perfectionne dans la faiblesse* et que la tentation donne occasion à avancement, peut seul vous faire entendre que les peines que vous déplorez peuvent aider à purifier votre coeur.

Tout de qu'on a dit de vous à Paris, au sujet de l'obéissance que vous me rendez, augmente la couronne que vous devez attendre pour cette action de justice. Le monde parle et juge sans savoir ; mais Jésus-Christ l'a jugé et a cassé par avance tous ses jugements.

Encouragez Madame le Prieure à ne point quitter quoi qu'il arrive. Le soldat Jésus-Christ ne doit jamais poser les armes ; le temps viendra. Je suis avec vous de tout mon coeur.

J.Benigne de Meaux"

& exquelatentation do une occapion Lauricai hier heurinformeurmale, & a nother avancement perstenting let emys dien merci. Je en mi augun Faire curendre que les pesnel que am menderant lattrefice medledulares Edeplorer w permental desaprentien woulfers wow. Il report malden tout agree at de down along hive Calabrance a melapriene anfrier delded me que cou requedit in delatrate delateation merender, any mente Carriro une continuelle quen dat alloi dux uige que nous dever est endre despeter infra de intre Cemende parle es Sandanovo: mais 10 Ca mig anger mer, well downer his quen lug fait de tout Laprouve fax a calle par anance tout fer in, efentiment de m. dettebenspier as Emourager me Calven ne proving allow quinquil arm left at de 1. c. net at ismai pope let comp in cudy - let us a li out mais in + Demigner de 1 ne desuent pour nousemplacher de nous rounes now reposer dellus communior law que unelle confession mai i my laurequest umy Je nay parbelandedecider fil ya months of the confirme a nothellat Eveleut: Imfermeur orle unen dycibe on non itsletice good a nel out qu'un dancle fond et nous Couler franchement, ce cury pouner allen a memetin alkuserquie ny enaprison marien Jewy apreprencegná wardendise times cal is noulableure gull my a a bredicateur orie woudens hen Trout Lobbigation de le ment Moren quen netutoral / attornable enchotes que nous fever miens de nele pas uleglise na pas parle faire now nelcaner par combien Colongenia a sept attend que dreis sor bon excepte pour labandomence Cafore Sejerfestioned any Cafor Bedse

Correspondance de Bossuet. t. 5 : Janvier-1692-septembre 1693, n°816

# Jos me me choly counte nou, atter non sproque is retailed of then make deputed allettide then make deputed allettide to make deputed allettide to meason are emprous mouse to meason are emprous mouse to all allette. Jeing greenou tever esse contense sinclaires de l'attanhement que quelque un caigness pour le goutt qui mellem e te de din sett mas que dien is seaux leaste que quelni aunance.

a me seconnovai de meme orie nequi muchar que non liver pouroir else une connecture decque que dein non sai multe li noucettier sidele andimination seper ledere estable que cure

att attend for commen afrimpse your nen et enquelque lasea netroestur. M. I fat ance wour Tetalus meded er nonkers form mender moz dego ce que meda Barela ama pen un furo Admina My Wallung fan grede habite dappholleques nome nava come. + & Benigner de meaux Tabando Laummen le moins Tay meine provide Celtor decer attent neir partantakure quellime where athum ties mais juille charche a Souther tourafait was uncelette ensi en insement qui la separe dalle meme bequious que ne fernem tout-enler reflexionquelle joinen faire roughnuilier excell la le mar find de Chumilité pour que in

#### 3 · Jacques-Bénigne BOSSUET

Lettre autographe signée à Mme d'Albert (1693)

In-8, en feuilles, 135 x 200 mm, 4 pages. Un feuillet plié en deux, encre noire, une petite déchirure.

#### BELLE LETTRE DE PIÉTÉ ET DE DIRECTION SIGNÉE J. BENIGNE DE MEAUX.

#### "A Germigny, 7 août 1693

J'ai prié M. Phelipeaux de vous aller voir, quoique je ne sache pas bien, ma Fille, ce qu'on souhaite de lui ; mais sa présence est toujours bonne à Jouarre, et on pourra m'écrire avec liberté.

Je crois que vous devez être contente sur le sujet de l'attachement que quelques-unes craignent pour le goût qu'on ressent de Dieu. Il est vrai que Dieu le cache quelquefois aux âmes qu'il veut attirer, et qu'il a mille moyens de le faire. Ce qui l'y oblige, c'est, entre autres choses, le dessein de prévenir la présomption, si une âme se connaissait elle-même; et je ne puis ni ne dois vous dissimuler que vos peines pourraient être une couverture des grâces que Dieu vous fait, qui ne serait pas inutile si vous étiez fidèle au divin attrait.

Soyez-le donc, et sachez que cette fidélité consiste principalement à s'abandonner à cet attrait indépendamment de toute autre vue, et avec le moins de retour qui se pourra sur soi-même, parce que l'effet de cet attrait n'est pas tant à faire que l'âme cherche à s'humilier, mais qu'elle cherche à s'oublier tout à fait par un céleste enivrement, qui la sépare d'elle-même beaucoup plus que ne feraient toutes réflexions qu'elle pourrait faire pour s'humilier; et c'est là le vrai fond de l'humilité, puisqu'on apprend par ce moyen à se compter pour rien et, en quelque sorte, à n'être plus.

Notre seigneur soit avec vous. Ma fille

J.Benigne de Meaux".

Correspondance de Bossuet. t. 5 : Janvier-1692-septembre 1693, n° 897.

#### $4 \cdot Philippe-Emmanuel marquis de COULANGES$

#### Lettre autographe signée à Madame de Bernière

1704. 7 pages in-4, 170 x 225 mm.

Deux feuillets pliés en deux, une déchirure d'époque liée à l'ouverture du cachet de cire.

Longue lettre autographe signée Coulanges, Quevilli ce 22 juillet Rep an 26, à Madame de Bernières à Paris.

"Mais mon cher camarade, je suis à une lieue de la ville, et c'est une affaire que de s'y rendre principalement sur le midi par le cruel chaud qui nous suarde depuis le matin jusqu'au soir et c'en est une plus grande encore, que de quitter un cardinal [le cardinal de Bouillon, alors en disgrâce et destitué de la grande aumônerie] *qui parait fort content* de ma petite compagnie et qui m'a paru ne me donner congé d'aller à Rouen, que parce qu'il me veut laisser ma liberté. [...] dès lundi dernier je dinais chez mon petit cousin de Lezeau, que j'avais remis à ce jour, qui m'a été d'un secours admirable depuis. Il est très joli homme, il sait vivre, et c'est tout vous dire que la force du sang c'est si bien fait sentir en moi que je l'aime fort, et que j'ai tout à fait pris en ma protection il me donna le meilleur déjeuner du monde, et du meilleur air, et sut fort bien en trier la compagnie qui me conviendrait le plus : C'était Mignonnette, c'étaient Monsieur et Madame Garnetot, Madame la présidente de Bernières, la belle-soeur de Made de Lezeau, sa propre femme, l'abbé d'Antreaille, et son conseiller du parlement, homme du monde dont j'ai oublié le nom, le marquis de la Londe et le lieutenant devaient être aussi de ce repas, ils en étaient priés, mais l'un s'était trouvé obligé d'aller à une partie de chasse, et l'autre à Forges pour y visiter madame de Pont Charevain [...] Le repas fut fort gay nous chantâmes à l'envie de Madame de Granetot et moi, et chacun eut ses partisans, comme il arrive assez ordinairement, après une longue table et une courte digestion, chacun prit son parti, mon cousin me mena chez Monsieur le procureur général, comme je l'ai déjà dit, ensuite chez Mesdames première présidente et présidente de Malbueille que je n'avais point vu depuis leur dîner et je finis par le cours qui est selon moi une des plus belles promenades qu'on puisse fréquenter. [...] Dites à Mademoiselle de Rys, je vous supplie que j'ai autant de vénération pour son amie que si elle n'avait pas été fouettée à l'âge de dix sept ans. Je suis persuadé même qu'elle en est devenue plus sage par en avoir la mémoire plus récente mais c'est une

pour peu qu'elle cherche une anguille, elle la trouvera facilement.
[...] Hélas je vois bien que je m'en retournerai à Paris sans voir la procession de la ligue, mais je m'en consolerai par vous voir mon cher camarade et par vous bien répéter que je suis l'homme du monde qui vous honore le plus et le plus constamment votre humble et très obéissant serviteur. Mille compliments

belle récompense que cinq cent bon mil francs qu'on dit qu'elle aura pour son partage,

Coulanges."

350 €

Temitet de rece, maif au morni revory narlevan normand, escette langue penterne nevry prapaj indifferente se for haile Canquedefines le vepas jut sur quas fort que madellede ry/vorefaleanpagnes now chantapnes a lenny made de garnetos Jan urozage pour duoi Cheruen Defans etmos et chacun ent for partifant comme amneuply de connorffance auce elles car la campagne et le vos sheare a farre one boune connoilfance belogie try long relite compagnic of your magrane name voi ben que il men ve souvieras a paris chause p Sommer conge daller a voicen que parregul they mo me veut tasker ma liberte repris one replu lang vow la procession de la lique mais ie men contoleray par vous voir mon Pay defia delequitter promier dantanople pal venir or ner coffe, sina, me fortal ther camarade et per voy hen vyeter que is rout, quise aucly ches mad be motherille voile me reful thomme du mond any vous chiefomanpry bely for sceque y'as vere mon cher felleul qui hownovele play esteply conframent vorpre by play a vinlost pass me parent energe in peu albabe, may que Fre obeilland ferrubeur dans ma vent que non la part de mons donne compaque.

Jans ma carrelle quil non auns jes depuis mardi son for les
parter de carrelle quil malle Istoga mplime to clary eque fly autent Permieret ascheneux peres gailland et dela rue qui prosvony me que fi elle me bertine faire obligeament me white a mon le leage de his fore sim de le zeau que me apri en mement (and mal mais nous meles ganderons pas me quelle en est n'authi d'en persons en mement langtempt, al len reforerrevent befores accord a memore it det sory done ne his not a correst grand direction et predicateurla ce belle recompante en fait putie con mon retider me nont not tant de benefit a perdre mouthe famel quon dit lastoneta fait pris you on ten cardinal n'a pay efte infentible alapeine vouge, pour que unale neilleur tou on ten carrier out profe, quel a lastir de veusir on ille, elle la house, illeur air et feut new for any it de pouron leur descharger cette me bonne In vous aproffertant Ime rigrace auti ne madicle offinie ine viponit musted bonnesse ut pour mo ie tabelle form, made ny jeva ramay p fort que il le Selire may lable I Ingreate ie vous pepplie mon cher camarade que ut houme de monde vous vory , trouvies a mesme temps re marging dela lorde nepitpal deli bonne conspagnie que mit reautide ce repaj ils en extountymes, may l'in l'étoit wouve oblige Valler arme parke de chaffe et landre a forges now y whiter made deponte have vain et on

ly abby delangues movel pour paper

#### "étant inévitablement, Madame, votre meilleure amie."

#### 5 · Françoise Marie de BOURBON

#### Lettre signée à Madame Glappion

1728. In-8, 170 x 220 mm,1 page. Un feuillet plié en deux, adresse au dos, cachet de cire rouge aux armes.

Fille naturelle que Louis XIV eut secrètement de la marquise de Montespan, fille légitimée de France, par son mariage duchesse de Chartres et duchesse d'Orléans.

**Lettre signée rédigée en janvier 1728** adressée à *Madame de Glappion Religieuse St Cyr, religieuse de la Maison de St Louis.* 

Je vous suis bien obligée, Madame, des nouvelles assurances que vous me donnez de notre amitié, j'en fais un cas infini, et cela ne peut être autrement. Vous aimant autant que j'en suis : votre lettre est si remplie de compliments que j'en suis presque en colère, on croirait à les lire que vous cherchez encore à gagner mon amitié, souvenez vous que je l'ai donnée toute entière à votre mérite, et que je vous dispense de tant de civilités, étant inévitablement, Madame, votre meilleure amie.

FM d'Orléans



Superbe cachet de cire rouge aux Armes parfaitement conservé.

250 €

pouvus fuis bien obligas, Madame, des nouvelles

assurances que nous me donnes de nostre amities, -

vous armant autant que pe fais: vosas lettre ost fi

verybée de complimens que jen fuis presque en colere, on voiroit a les live que nous cherches

polaydonnée toute entiers a vostre merité, et que je nous dispense de tant de civilités, exant

veritablement Madame voire meilleure amie

M. Dellapion aft Cyr lamin or 28

jan fais un cas infini, et cela ne pout esver ausvement

#### "Quel sort déplorable et que celui d'une française est différent"

#### 6 · Fanny de BEAUHARNAIS

#### 13 lettres autographes signées à Raymond de Verniac-St-Maur

18 pages in-8 montées sur des feuillets blancs, reliure demi-toile bleue, titre doré.

#### Belle correspondance composée de 13 lettres rédigées entre 1796 et 1813.

Fanny de Beauharnais (1737- 1813), comtesse de Beauharnais par mariage, fut membre de l'Académie de Lyon, de l'Académie de Villefranche et de l'Académie des Arcades. Femme de lettres dans la lignée de Madame de La Fayette et de Voltaire, elle est la femme du monde qui illustre avec le plus de liberté une forme de féminisme, consacrant son influence « durant toute sa vie littéraire, [à] lutter pour défendre le statut des autrices, voire pour obtenir le droit à s'exprimer pour toutes les femmes ». Elle côtoie Olympe de Gouges et publie Épitre aux hommes, Épitre aux femmes et une courte brochure sur la situation et les droits de la femme dans la société, A tous les penseurs, salut!

L'ensemble des lettres est adressé à Raymond de Verniac, écrivain, diplomate français qui fut premier préfet du département du Rhône. Les premières missives sont adressées à Constantinople où Raymond Verniac occupait le poste d'*ambassadeur de la Sublime Porte*.

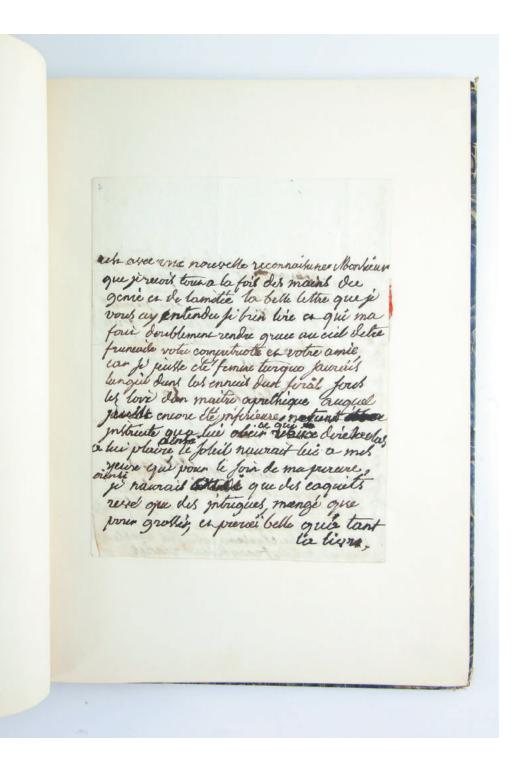
# La seconde lettre du recueil s'étend longuement sur la condition déplorable de la femme turque :

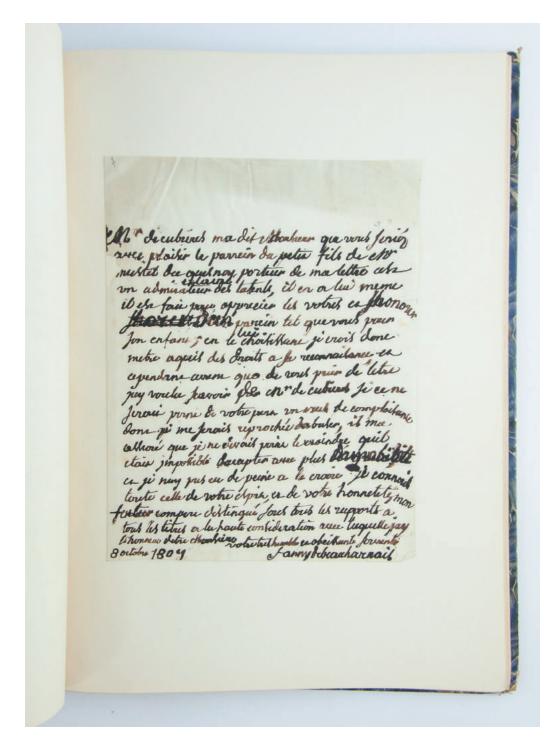
"C'est avec une nouvelle reconnaissance Monsieur que je reçois tout à la fois des mains du génie et de l'amitié la belle lettre que je vous ai entendu si bien lire ce qui m'a fait doublement rendre grâce au ciel d'être française votre compatriote et votre amie, car si j'eusse été femme turque j'aurais langui dans les ennuis d'un sérail sous les lois d'un maître apathique auquel j'eusse encore été inférieure qu'à lui obéir ce qui veut dire qu'à lui plaire, ainsi le soleil n'aurait lui à mes yeux que pour le soir de ma parure, ainsi je n'aurais oui que des caquets, rêvé que des intrigues, mangé que pour grossir, et parue belle qu'à tant la livre.

Enfin, jusqu'aux douceurs de la maternité qui sont elles pour les pauvres beautés turques privées de leurs malheureux enfants nés dans l'esclavage destinés à n'être à jamais fortes que par le crime ou le malheur, et toutes formes dans le sein d'une victime sont dès lors condamné à le devenir ou à en faire. Quel sort déplorable et que celui d'une française est différent mais surtout quand elle voit, entend, lit, retient ceux Monsieur qui vous ressemble qu'honorée de leur suffrage et digne d'en apprécier la gloire et de plaire à trouver en elle tous les sentiments qui vous sont dûs et avec lesquels j'ai l'honneur d'être Monsieur, votre humble et obéissante servante.

Fanny de Beauharnais

Vos belles dames voudront-elles bien trouver ici tous mes sentiments."





\_Librairie le Pas Sage

Les autres missives sont principalement des lettres de recommandation, de remerciement ou d'invitation employant souvent un ton assez libre, parfois ironique, et montrant notamment son admiration pour Napoléon :

"Comment Monsieur vous remercier de votre aimable lettre et de votre beau présent, beauté et bonté en sont les caractères peu communs [...], agréez du moins ma reconnaissance et plaisir que je trouverais à vous voir dès aujourd'hui en personne vous en renouvelez les assurances en même temps qu'obtenir que dès aujourd'hui vous me fassiez l'honneur de venir dîner chez moi, nous parlerons de Francfort de son eminentissimo souverain, si bien fait pour vous apprécier, si digne de votre admiration, dont les sujets sont des amis et les amis des amants de ses vertus autant que de son génie,[...] aussi vous qui voyez bien l'immuable monarque des monarques, des merveilles qu'il opère, de l'enthousiasme qu'il inspire, de la gloire qu'aucun des efforts réunis contre elle n'entame pas, que toutes puissances devient vulnérable, et devant qui tout acte échoie. Nous nous entretiendrons de nos intérêts et ajouterais, si vous aviez moins de modestie de vos droits sous tous les rapports, à mon zèle pour cause, le fort de votre sang est de le faire naitre comme le mien de l'honneur d'une telle justice [...]"

"Mde de Brisso et Mde la princesse de Nohan [...], je ressens leur peine qui ajoute à la mienne, ce n'est qu'au bruit des canon de la victoire que je me suis sentie revivre, notre monarque incomparable n'a jamais été plus grand qu'à ce moment et jamais aussi son digne fils adoptif n'a suivi de plus près ses traces immortelles, Dieu sait ce que je lui devrait s'il venait à mon secours, mais je ne lui en parlerai point, et je n'en admirerai pas moins autant qu'il doit l'être cet adorable héros et digne fils, du plus grand des monarques. La divine mère, laquelle est céleste, l'impératrice Joséphine a eu la bonté de me confier pendant une semaine les très beaux tableaux de la belle verrerie et du prince son fils. Quatre princesses charmantes qui honoreraient le pinceau de Raphael, ces images parfaites ont été chez moi des objets d'admiration joint à toutes celles que fait naitre son altesse [...]"

RARE ENSEMBLE, bien conservé dans une reliure d'archivage.

#### "Tâche que les fleurs de lys ne soient pas trop mesquines"

#### 7 · François-René CHATEAUBRIAND

#### Lettre autographe à sa femme

1815. In-4,185 x 240 mm, 3 pages. Un feuillet plié en deux, encre noire. Manques angulaires supérieurs droits comblés entrainant la disparition d'une demi-ligne et trois mots.

## Lettre autographe à sa femme rédigée le 20 août 1815, trois jours après avoir été nommé pair de France.

"Dimanche

Enfin, tu es contente : ta lettre apportée par M. De La Touanne était de la folie de Charenton. Il est impossible d'être plus fêté, plus aimé ici que je ne suis : ils sont désolés que je sois pair, parce qu'ils ne peuvent plus m'élire. Aurais-tu voulu que je fisse des récits dans tous les journaux ? Rien n'est plus facile ; mais on aurait dit sur-le-champ que je me faisais donner des éloges, que j'étais l'auteur de ces articles. Je suis trop haut maintenant pour me servir de tout cela. Si il y avait eu ici un journal dépt, il aurait pu parler ; mais il n'y a que des Affiches. Mon discours paraîtra : je le crois très bien ; alors on parlera aussi de moi. C'est aussi moi qui présenterai la députation du Collège au roi. - Tes idées sur les cabales du ministère n'étaient pas vraies. Il écrivait au contraire ici en ma faveur et me portait de tout son pouvoir ; je voyais toutes les lettres et je suis on ne peut mieux avec le préfet et Charlotte. Tout cela était des visions de ta tête qui fermentait par mon absence. [...]

Au nom du [ciel tenons-nous] en là et ne demandons plus rien. Nous réglerons seulement notre ambition de fortune et nous obtiendrons très facilement.

Je t'embrasse. C'est après-demain que commencent les élections. Tu vois que je t'écris exactement. Envoie chercher le tailleur Le Bon, et fais faire mon habit de pair pour que je l'aie en arrivant. Tâche que les fleurs de lys ne soient pas trop mesquines."

Cette lettre fut publiée dans le Journal des débats, 1er mai 1907.

Chateaubriand, Correspondance générale III 1815-1820, Gallimard, 1982, lettre n°706. Ancienne collection Jean-Louis Debauve (Tampon)

Déchirure du papier ayant entrainé la disparition d'une demi-ligne et trois mots.

600€

afin to a water to the apported partition to the control of the tout to the following the tout to the following the tout to the fact of the plant is a graph and I the appoint a material plant to the fact of the tout tout tout the tout and tout the tout and tout the tout tout the tout tout the tout the tout tout the t

per les mais de sign que des affiches.

per les mais de sign que des affiches.

très him; alons on pair les afac le

les i l'est two les Cabales de minutere

très la les ten per plus wraices. Il revisoit

an entraire in en mentant d'une

per la les altres et pe dais on a peur

moier acre le l'estre et en acres d'une

per la les acres de le l'estre et char lette.

Acres de le l'estre et en estre on a peur

Moier acres le l'estre et char en lette.

Acres de le l'estre et en estre on le lette.

Acres de le l'estre et en estre on le lette.

Acres de le l'estre et en estre on le lette.

Acres de le l'estre et en estre on le lette.

theilmend of tembrage c'es'

a pois remain que con much delections
to wois que jet ivis yackness.

endris charles letalleur et la Bore, et
teis trice mon habet de Rair pour es
gregelaire en adriwant hade que
les plants de legs ne loient par trop



#### 8 · Marie DORVAL

#### Portait annoté et signé à Eugène Grailly

1844. 170 x 280 mm, estampe contrecollée sur carton, uniformément insolé.

Célèbre portrait de Marie Dorval gravé par Adolphe-Pierre Riffaut, estampe à la manière noire, provenant d'une série consacrée aux actrices célèbres.

L'estampe fut offerte au comédien Eugène Grailly lors d'une fête organisée pour les 30 ans de de Marie Dorval, le 6 février 1844 au théâtre de l'Odéon.

Elle porte dédicace autographe signée :

"Donné à mon bon ami Grailly.

le 6 février 1844 Marie Dorval.

Aujourd'hui mes camarades de la porte St Martin sont venus me jouer 30 ans a l'Odéon - ça m'a paru bon !"

Émouvant document.

#### 9 · Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

#### Lettre autographe signée à une Duchesse

1868, 1869.In-12,105 x 130 mm, 4 pages. Deux feuillets pliés en deux, encre noire.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE Sainte Beuve, datée du 30 juin :

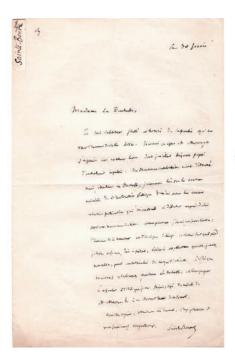
"Madame le Duchesse

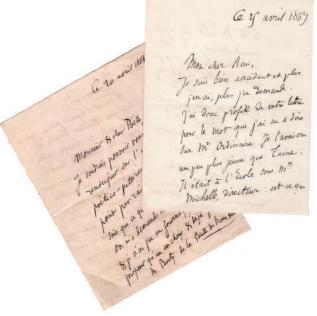
Je suis infiniment flatté et honoré de la portée qui me vaut l'honneur de votre lettre. Je connais en effet M. Marcou et, j'apprécie son excellent livre dont je m'étais toujours proposé d'entretenir Lepeltier: des discussions involontaires m'ont détourné.

Mais Madame la Duchesse, je connais très peu le nouveau ministre de l'instruction publique et n'ai avec lui aucune relation particulière qui m'autorise à discuter auprès de lui pour une communication. Comme pourtant j'aurai un jour ou l'autre l'honneur de le rencontrer et d'ici à peu de temps, je verrai sur quel pied je suis, je vais dès à présent écrire à M. Marou qui est, je crois, mon voisin, convenir de ce qui l'intéresse.

[...] Sainte-Beuve".

90€





#### 10 · Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

#### Deux lettres signées

Sans date [1860]. In-8, 135 x 210 mm, 1 page. Un feuillet plié en deux, encre noire.

- **LETTRE SIGNÉE** Ste Beuve, rédigée par son secrétaire le 20 avril 1868, à un poète voulant participer au luxueux ouvrage intitulé "*Sonnets et Eaux-fortes*" publié par Philippe Burty et Alphonse Lemerre en 1869. Édité à 350 exemplaires, le livre comprenait des sonnets de nombreux jeunes poètes et des eaux-fortes d'artistes parfois forts renommés comme Manet, Braquement, ou Doré.

#### "Monsieur et cher Poète,

Je voudrais pouvoir mieux vous renseigner sur l'entreprise poético-pittoresque. Ne sortant point par raison de santé, je ne sais que ce qui m'arrive à domicile. On m'a demandé un sonnet inédit, et je n'ai pu en fournir ; je n'en ai pu proposer qu'un au choix et déjà publié. M. Burty de la Gazette des Beaux Arts et qui est à la fois des plus au fait de toute le littérature, dirigera les eaux-fortes. M. Lemerre, éditeur très lettré recueille les sonnets. Vous êtes selon moi et sans compliment l'un des Sonneurs qui méritent le mieux d'avoir une place dans un tel recueil. Je dirais à M. Lemerre, si je le vois. Mais vous pourriez lui adresser vos volumes en y joignant une lettre de vous et en vous autorisant de la mienne.

Je demeure Passage Choiseul. Croyez-moi bien tout à vous. Ste Beuve"

- **LETTRE SIGNÉE** Ste Beuve, rédigée par son secrétaire le 25 avril 1869 :

"Mon Cher Ami,

Je suis bien excédant et plus j'en ai, plus j'en demande. J'ai donc profité de votre lettre pour le mot que j'ai eu à dire sur Mr Ordinaire. Je l'avais cru un peu plus jeune que Taine. Il était à l'École de Mr Michelle, directeur : est-ce que ce Mr Michelle a succédé immédiatement à Mr Dubois ? est-ce que celui-ci n'était pas encore directeur en 48 au moment de l'entrée à L'École de cette génération de Taille, About etc!

Si je pouvais j'aimerais à nommer M Dubois.

*Une simple ligne de réponse. Des millions d'excuses et remerciements, de tout coeur, Sainte-Beuve.*"

Le biographe de Taine résume ce changement de directeur de l'école normale :

"Il semblait que l'École normale fût un lieu privilégié, une sorte d'oasis intellectuel que la réaction de 1850 ne devait pas atteindre. Il y eut cependant à la fin de cette année scolaire un son de cloche menaçant. M. P.F. Dubois, suspect de libéralisme fut remplacé à la direction de l'École, par M. Michelle, recteur de Besançon (qui, contrairement à l'usage, n'était pas un ancien normalien)"

#### 11 · Gustave MOREAU

#### Lettre autographe signée à Paul Tesse

1868. 120 x 190 mm,1 page et demi. Un feuillet plié en deux encre noire.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE adressée au marchand d'art et collectionneur Paul Tesse :

"Mon cher Tesse,

Pardon mille fois de l'ennui que je vous aurai laissé involontairement.

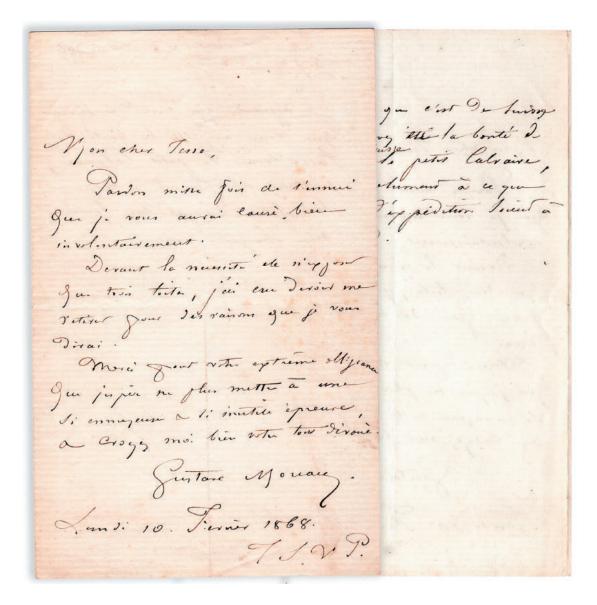
Devant la nécessité de n'exposer que trois toiles, j'ai cru devoir me retirer pour des raisons que je vous dirai.

Merci pour votre extrême obligeance que j'espère ne plus mettre à si ennuyeuse et si inutile épreuve, et croyez moi bien votre tout dévoué Gustave Moreau.

Lundi 10 février 1868

T.S.V.P.PS:

j'apprends que c'est de Suisse que vous avez eu la bonté de faire venir le petit Calvaire, je tiens absolument à ce que les frais d'expédition soient à ma charge."



#### 12 · Alexandre DUMAS

#### Lettre signée à Francisque Berton

Un feuillet bleu de 208 x 265 mm, encre noire.

Lettre manuscrite de son secrétaire, signature autographe d'Alexandre Dumas, adressée au comédien Francisque Berton :

"Mon cher Berton,

*Voulez-vous poser pour Pierre Petit, et me donner deux heures pour me dire toutes vos petites aventures ?* 

Je me chargerai de votre biographie, qui paraîtra dans 10 ou 12 jours, dans le 1er Nr de D'Artagnan.

Bien à vous.

Dumas

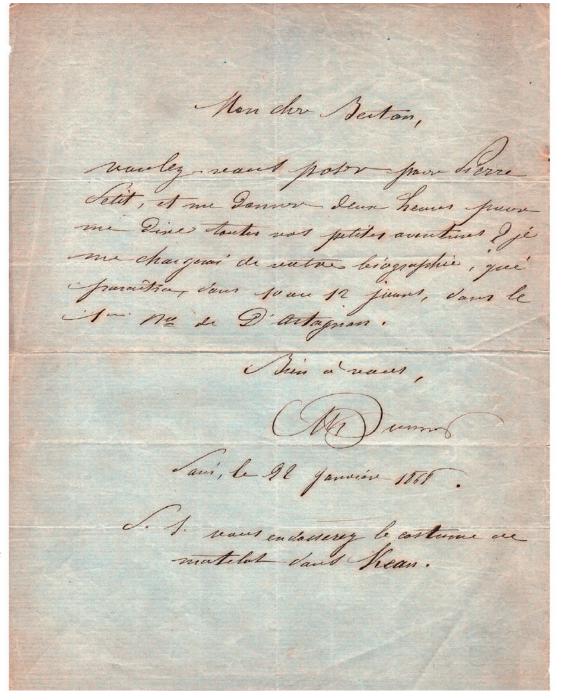
Paris, le 22 janvier 1868

P. S. Vous endosserez le costume de Matelot dans Kean"

Francisque Berton, prix de la Comédie en 1836, entre à la Comédie Française l'année suivante et pour seulement trois ans puisqu'il démissionne devant l'absence de propositions de premier rôle. Il s'engage alors à Vienne puis à Saint-Pétersbourg, pendant neuf ans, avec beaucoup de réussite. Le mal du pays le pousse à revenir en France, rompant ses contrats à l'étranger, il est condamné à 5000 fr de dédommagement !

En 1864, il est enfin reconnu en France grâce à son entrée au théâtre de l'Odéon. *Kean* y fut représenté le 17 février 1868 et connut un grand succès.

Francisque Berton y tenait le rôle principal de *Kean*, au côté de Sarah Bernard qui incarnait Anna Damby. Il fut en effet habillé en matelot dans la scène IV du troisième acte.



#### 13 · Charles GARNIER

#### Ensemble de 8 lettres autographes signées

[1870]. 18 pages de 135 x 200 et 100 x 135 mm, encre noire.

Amusante correspondance autographe signée adressée à Juliette et François-Léopold Marcou, proches amis de l'architecte, rencontrés à l'École Normale Supérieure.

L'ensemble se compose de 8 lettres autographes signées *Ch. Garnier, Charles* ou *Carlos*, et fut rédigé dans les années 1870 pendant la construction du Nouvel Opéra. Le ton très libre et plein d'humour montre une grande complicité avec le couple Marcou et une intimité plus particulière, frisant la séduction, avec Juliette à qui 4 lettres sont directement adressées.

7 lettres sont écrites sur le papier entête du *Ministère des Travaux Publics - Agence des Travaux du Nouvel OPÉRA - Bureau de l'architecte* : l'**une d'entre-elles est un amusant laissé passé pour visiter les travaux du Nouvel Opéra** :

[imprimé:]

Ordre ministériel

Le public est prévenu que dans l'intérêt des travaux urgents qui s'exécutent actuellement au nouvel Opéra, toutes les visites du chantier sont et demeurent rigoureusement interdites.

Il ne pourra sous aucun prétexte être dérogé à cette mesure indispensable à la marche rapide des opérations et toute demande de visite devra dès lors être considérée comme non avenue.

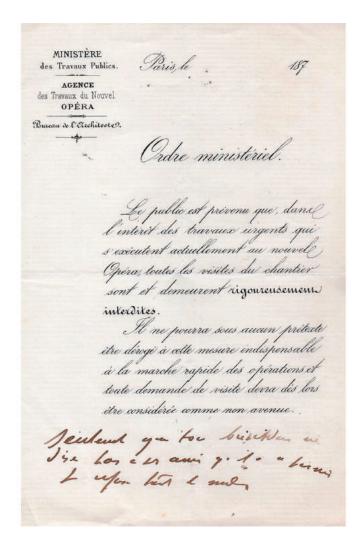
[autographe:]

"seulement que tout visiteur ne dise pas à ses amis qu'il a un permis

Tu vois mon cher ami que par la circulaire ci jointe ce que tu demandes est impossible. C'est ce qui fait que je te l'accorde. Voici.

ton Charles

Bisous à Juliette que je voudrais bien voir avant son départ peut être demain mardi ou mercredi."



"Cher Isidor [surnom de Léopold]

Lucien veut que je t'écrive, je le voudrais aussi mais ça m'ennuie tellement, tellement que je n'en ai pas le courage.

[en diagonale sur la page pour prendre plus de place :]

Je préfère encore un petit mot à ta femme pour lui dire qu'elle est bien plus gentille que toi et qu'entre un baiser d'elle ou un baiser de toi. Je n'hésiterai pas.

Ceci dit et en trouvant le moyen de remplir des pages assez communes, je vous souhaite bonne santé.

Charles"

I voulan vous louque lettre de remercience. " Ma chère Juliette

-Je voulais vous écrire une longue lettre de remerciement mais c'était faire un poème sur ma gourmandise.

-Je voulais vous écrire une épitre en vers, mais j'ai craint qu'on ne fit d'affreux calembourgs sur l'envoi et le genre de remerciement.

-Je voulais aller vous voir mais vous êtes toujours sortie et je ne rencontre que votre portier.

-Je voulais ne rien faire du tout mais j'ai eu peur que vous me trouviez bien indifférent. -Je voulais vous solder aux poids de l'or le prix de votre envoi mais j'ai crains que ne trouviez ce procédé par trop canaille

-Je voulais enfin bien des choses mais le déjeuné est servi et je vais aller penser à vous au dessert.

-Je vous quitte donc en ne faisant rien de ce que je voulais faire et je me borne à vous dire merci et à vous embrasser de tout cœur. Vive Juliette Carlos."

#### - Chère Madame.

C'est moi qui viens tout pêcheur, tout bonheur vous demander, plus qu'un service, c'est une complaisance de votre part, une preuve d'amitié.

#### Voici la chose :

Nous devons avoir à la fin de cette semaine un dîner intime dont Arthur et M Bary devaient faire le plus bel ornement mais dont Madame et Monsieur Marcou devaient être la perle, le joyau [...]

Tout allait bien on s' était dit les Marcou sont des gens exacts quatre jours avant le gueuleton suffiront pour [...] apprêter la pipe et peigner les beaux cheveux blonds. Mais Patatras !!! Que M. Bary presse son voyage, son départ, pour Menton, et vite il faut se dépêcher, mettre le gigôt en broche et presser les invités. Sus aux Marcou, sus aux deux époux, aux deux charmants convives.

L'invitation est faite tard mais aux derniers les bons :

Mr et Madame Garnier ont l'honneur de prier

Mr et Madame Marcou de leur faire l'honneur de venir dî ner chez eux

le Mardi gras demain à 6h1/2 précise.

On exige une réponse convenable et favorable.

Le temps presse et vous êtes trop pressés pour refuser.

Alors à demain, votre ami dévoué à tous

Ch. Garnier."

Etc...

#### BEL ENSEMBLE.

#### 14 · Paul DESJARDINS - [Marcel PROUST]

#### Lettre autographe signée adressée au jeune Marcel Proust

Sans date [1893], 175 x 110 mm, 4 pages. Papier de grand deuil, encre noire.

#### LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE ADRESSÉE À MARCEL PROUST

écrite entre 1893 et 1899.

#### INTITULÉE PAR DESJARDINS : "CATALOGUE D'UNE PETITE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE"

Philosophe et moraliste, Paul Desjardins (1859-1940), frère d'Abel Desjardins, l'un des camarades de Marcel Proust au lycée Condorcet, enseigna dans ce même lycée dès 1906. Fondateur du bulletin de l'*Union pour l'Action morale*, auquel Proust s'abonna et lut, dès 1893, des extraits de Ruskin.

Dujardin adresse au jeune Proust un "catalogue d'une petite bibliothèque idéale" recommandant la lecture par ordre chronologique de Platon, Xénophon, Le Banquet (titre de la revue que Proust fondera au Lycée Condorcet et qui parut de mars 1892 à mars 1893), Montaigne, Shakespeare, Milton, Comus et Lycidas, Pascal, Racine, Joubert, Chateaubriand, Lamartine, Emerson, Goethe, Renan, Fromentin, etc.

Le catalogue se termine ainsi:

"etc., etc. (pas trop). Et maintenant que la sincérité ne vous abandonne jamais ! Paul Desjardins".

Paul Desjardins apparaît plusieurs fois dans la *Recherche*, et notamment lorsque Legrandin en recommande la lecture à Combray: "*Connaissez-vous, monsieur le liseur, me demanda-t-il, ce vers de Paul Desjardins: Les bois sont déjà noirs, le ciel est encore bleu. N'est-ce pas la fine notation de cette heure-ci? Vous n'avez peut-être jamais lu Paul Desjardins. Lisez-le, mon enfant; aujourd'hui il se mue, me dit-on, en frère prêcheur, mais ce fut longtemps un aquarelliste limpide..." (Pléiade, I, p. 118-119).* 

#### RARE DOCUMENT.

Cette lettre fut présentée à Londres lors de l'exposition : Marcel Proust and His Time à la Wildenstein Gallery en 1955 (n°251).

Provenance: Marie-Claude Mante Proust, petite-nièce de Marcel Proust.

Références: Dictionnaire Proust, p. 297.

G.D. Painter, Proust, Paul Desjardins et Pontigny, p. 279.

1 500 €



#### Version finale perdue d'un conte satirique

#### 15 · Paul VERLAINE

#### Manuscrit autographe signé : Conte pédagogique

4 pages, format 140 x 225 mm, montés sur onglet. Reliure signée Honnelaitre, demi-maroquin caramel à la Bradel, titre doré.

**MANUSCRIT COMPLET D'UN CONTE SATIRIQUE SUR L'ÉDUCATION** dans lequel Verlaine se moque de l'intervention de l'État dans la pédagogie, qui, voulant tout régenter, ne fait que désorienter les élèves.

Ce texte fut écrit en novembre 1895 dans la revue *Arte*, qui selon Jacques Borel manque à la BNF. Le texte aujourd'hui édité est celui de l'édition Messein qui est revue sur un manuscrit conservé au fond Jacques Doucet : deux feuillets écrits au crayon sans presque aucune rature et porte le titre manuscrit *Conte Anarchiste*.

**Notre manuscrit semble être le manuscrit final** paru dans *Arte* (aujourd'hui inconnu) qui fait suite à celui du Fond Doucet. En effet, le mot *Anarchiste* du titre est barré et remplacé par le titre final, *Pédagogique*.

Notre manuscrit, qui comporte quelques ratures, diffère aussi par plusieurs variantes et notamment une phrase de fin différente :

Version du manuscrit du fond Doucet reproduit dans Messein et la Pleiade:

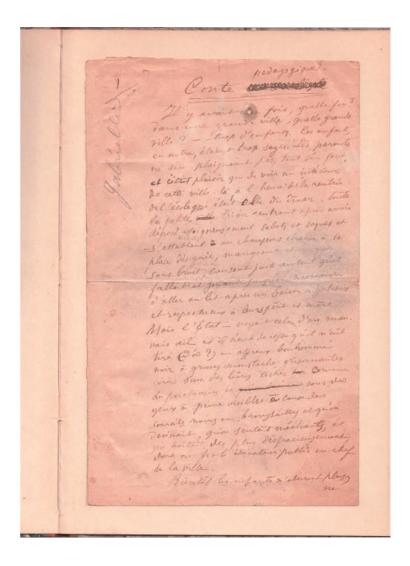
- L'État alors déclara ne plus vouloir s'occuper de rien, - et tout alla de nouveau comme sur des roulettes.

Version de notre manuscrit:

- L'État alors déclara ne plus vouloir s'occuper de rien de cela, - et tout alla de nouveau très bien.

Le manuscrit monté sur des feuillets fut parfaitement établi par Claude Honnelaitre.

3 000 €



#### 16 · Prosper MÉRIMÉE

#### Lettre autographe signée

1899. Un feuillet bleu in-8, encre noire.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE *Pr. Mérimée* à une chère Madame, [janvier 1899].

"Chère Madame,

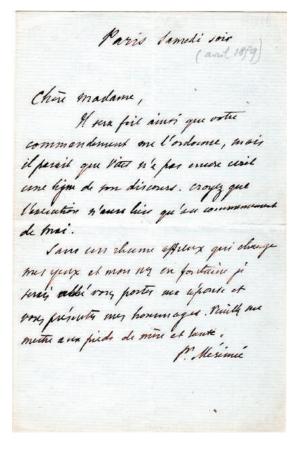
Il sera fait ainsi que votre commandement me l'ordonne, mais il parait que Vital n'a pas encore écrit une ligne de son discours. Croyez que l'allocution n'aura lieu qu'au commencement de Mai.

Sans un rhume affreux qui charge mes yeux et mon nez en fontaine je serais allé vous porter ma réponse et vous présenter mes hommages.

Veuillez me mettre aux pieds de mère et tante.

Pr. Mérimée."

150 €



#### 17 · Reynaldo HAHN

#### Correspondance avec le chef d'orchestre Walther Straram

Cartes postales. Déchirure à une carte : manque au niveau du timbre n'affectant pas le texte.

# Ensemble de 7 cartes postales autographes signées adressées au chef d'orchestre Walther Straram entre 1904 et 1906.

Walther Straram, anagramme de Marie Émile Félix Walter Marrast (1876-1933), fut proche de Jacques Thibaud, d'Alfred Cortot, d'André Caplet et de Reynaldo Hahn. Leur relation lui permit d'ailleurs de rencontrer Marcel Proust à plusieurs reprises Dans ces courtes missives, écrites sur des cartes de Rouen ou de Versailles, Hahn sollicite Straram pour des questions musicales : liste de musiciens, affiches, épreuves du concours et article de presse.



#### 18 · Marcel PROUST

#### Lettre autographe signée à Robert de Montesquiou

4 pages de 175 x 110 mm sur un feuillet plié en deux. Encre noire sur papier de grand deuil. Cachet de Montesquiou à l'encre rouge. Pliure centrale fragile, de petites restaurations à l'adhésif en tête et en pied.

Belle lettre qui fait suite à la lecture de *«La sonnette»* par Montesquiou lors de la soirée organisée par Proust le 2 juin 1905. Ce chapitre XIV de *Professionnelles beautés* est consacré à Mme Aubernon, futur modèle de Mme Verdurin dans *La Recherche*.

"Dimanche [4 Juin 1905],

Cher Monsieur, Vous pensez bien qu'il a fallu quelque chose d'imprévu et d'invincible pour que je ne vous aie pas encore exprimé ma reconnaissance pour le grand et charmant honneur que vous m'avez fait avant-hier. Cet obstacle a été une crise de trente heures pendant laquelle tout mouvement (et aussi toute immobilité) toutes pensées m'ont été refusées, crise d'asthme tellement violente que rien n'y résistait.

J'ai eu ce matin le Gaulois où à la rubrique "Charité" (?) une note extrêmement précise que j'avais envoyée a été réduite à deux lignes, mais encore à deux lignes que je n'avais pas écrites. Il y a là un "à l'improviste" que j'ai peur que vous ne trouviez digne de servir de pendant à "tout intime". Si vous étiez capable d'arrêter un instant toutes ces choses je vous demanderais de lire celle du New York Herald qui vous montrera tout de même de grandes différences avec "tout intime" et que je suis sensible à l'honneur que j'ai reçu.

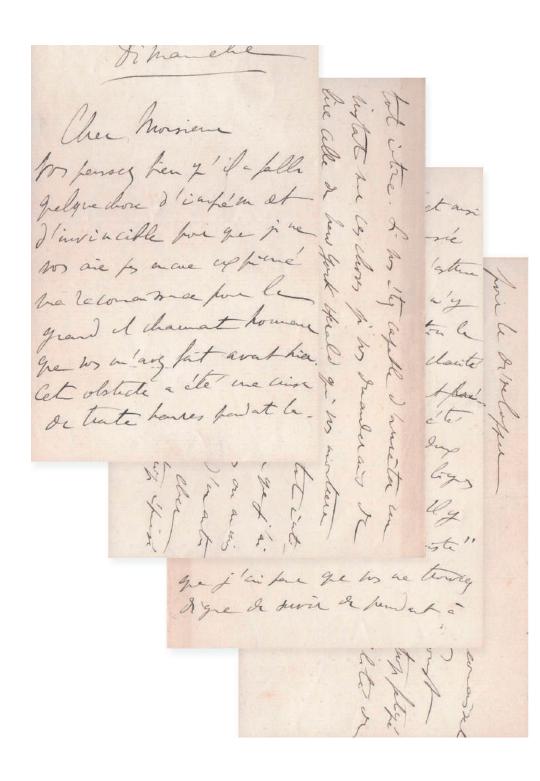
J'espère du reste que ces belles heures, où on a mis les pages qui les ennoblirent, relèveront d'un autre genre de littérature.

Encore merci, cher Monsieur, je le répète étant encore trop épuisé pour le développer. Votre respectueux et reconnaissant Marcel Proust.

J'espère que Yturri n'a pas été trop fatigué de la fatigue qu'il avait eu l'amabilité de s'imposer en venant."

Références: Kolb, V, n° 101.

4 500 €



#### 19 · [Aviation] - Georges HOUARD

#### Manuscrit: sur le camp de Chalon en 1909

1909. In-4,175 x224 mm, 8 pages. Pages de cahier d'écolier, encore noire.

### MANUSCRIT AUTOGRAPHE D'UN ARTICLE SUR LES DEBUTS DE L'AVIATION EN FRANCE.

Article rédigé en mai 1909 par un rédacteur de *L'écho du cerf-volant*, journal pionnier de l'aéronautique en France, fondé en 1908 par Georges Houard âgé alors de 15 ans, sous forme d'une feuille polycopié tirée à environ 30 exemplaires. Ce manuscrit, signé du pseudonyme *Elghé (El - ghé - L. g. - G. L - Germ. Laburthe)*, est très probablement de la main de Georges Houard. Quelques mois après la rédaction de cet article, en août 1909, *L'Écho du cerf volant* s'éteint et laisse place au journal *Le Cerf-volant* co-écrit avec Paul A.G. Kauffmann.

Le manuscrit est illustré en-tête d'un dessin à la plume représentant des aéroplanes avec cette légende :

"Farman et Demarest sur Antoinette V à 60 km à l'heure au dessus du bois".

"Impression d'un de nos Rédacteurs sur l'aviation au Camp de Châlons

[...] Une impulsion à la machine et nous voilà arrivés, calmes en apparence mais au fond avec quelque chose qui bat, bat vite car enfin cette baraque de planches avec le drapeau français comme seul ornement et la suscription : HENRI FARMAN CONSTRUCTEUR... c'est simple mais au coeur d'un patriote et d'un enthousiaste ça fait tout de même un petit toc ![...] Farman est là, au milieu de ses plans, instruments de toutes sorte ; il réfléchit. [...] on sent passer le fluide du génie créateur de l'inventeur et l'on se dit que cette minute de réflexion du grand aviateur sortira peut-être une invention qui révolutionnera le monde [...] Vite je m'approche et grâce à mon titre de rédacteur de l'écho du cerf-volant je suis vite et chaudement accueilli par le célèbre inventeur Monsieur Levasseur.

Très aimable suivant son habitude il explique avec complaisance aux mécréants comme moi la théorie des 3V : l'un des V assume la stabilité au point de vue du « roulis » un autre au point de vue « largage » et le dernier empêchant l'appareil de tourner. [...]

J'ai appris par eux que l'appareil Antoinette avait surtout comme première qualité la stabilité parfaite : c'est ainsi que jeté paraît-il à l'envers du haut du pylône (tour de bois sur la limite du camp) il toucherait terre revenu dans une position normale. Enfin je sortis du hangar et je reste frappé de surprise! Les appareils blancs étaient sortis autour de chaque un petit groupement et c'était tout. Le soleil et le vent baissaient, on allait partir, combien de sentiments divers, il serait difficile de l'exprimer car au moment où j'essayais d'analyser mes impressions, le calme de la grande plaine fut coupé par un halètement de moteur. Le « Lâchez tout » pilote prononcé, les mécaniciens qui retenaientl'oiseau desserrèrent leurs étreintes et d'un bon non affolé mais calme quoique vif, en décrivant une courbe parfaite, l'appareil s'envola.

Cette fois-ci, mon enthousiasme éclata et je cherchais autour de moi quelqu'un à qui je pourrais le faire partager.

J'étais fier, fier de mon pays, fier de ma race, sert de nos grands aviateurs!

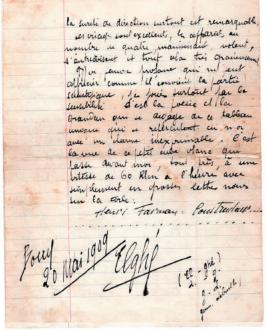
C'était si beau cette chose volante car à la suite d'Antoinette était parti Farmer et Voisin

[...] C'est la vue de ce petit cube blanc qui passe devant moi, tout près, à une vitesse de
60 km à l'heure avec simplement en grosses lettres noires sur la toile: Henri Farman

Constructeur... 20 mai 1909.

Georges Houard deviendra l'un des plus grands journalistes aéronautiques français en créant notamment le journal *Les Ailes* qu'il dirigea de 1921 à 1960.





#### 20 · Victor SEGALEN

#### Lettre autographe signée à son beau-père

Un feuillet de 130 x 200 mm, deux pages, recto-verso, encre noire.

Lettre autographe signée à son beau-père, le docteur Jules Hébert (1851-1912).

"21 mai [1910]

Mon Cher Papa,

Voulez-vous m'aider grandement dans la formation d'une clientèle Pékinoise en me donnant les renseignements suivants : Prix d'achat en gros, par cent ou mille d'ampoules de Quinton. Derniers tuyaux sur le thérapeutique Quitomenne en y ajoutant ce que vous fournissent vos propres expériences. Je diffère de préparer ici le sérum, bien que tout soit prêt pour cela, & je vais pendant quelques mois essayer de me servir de celui qu'on "édulcore" en France.

Yvonne vous tient au courant de mes péripéties médicales qui vont ici du comique au morose, du nauséeux au plus délicat pittoresque. Je consacre le mois qui me sépare de l'arrivée de Richard pour essayer de tout mettre sur pied. Le Dr Hazan médecin de la Légation est pour moi d'une grande bienveillance ; il a mis son hôpital à ma disposition ; & j'espère qu'il en fera autant des gros malades mandarinaux qu'il soigne au-dehors, sans aucune conviction. Donc bon espoir & pas mauvais début.

*Je vous embrasse mon cher Papa & Très Honoré Maître en vous promettant de piquants récits à venir. Tout affectueusement.* 

#### Victor"

Formé à l'École Principale du Service de Santé de la Marine, Victor Segalen devient médecin 1re classe le 24 août 1908. Cette même année, il apprend le chinois à l'école des langues orientales de Paris et au Collège de France. Après avoir obtenu son détachement en Chine, il embarque à Marseille le 24 avril 1909, rejoint Pékin par le train en mai et entreprend en août une expédition de dix mois en Chine centrale en compagnie de Gilbert de Voisins.

Après un passage par le Japon, il retourne à Pékin et s'installe en mars 1910 avec sa femme Yvonne et son fils. Segalen cherche alors à développer une clientèle, et sollicite l'expérience de son beau-père, Jules Hébert, médecin brestois renommé.

En 1912, année de la parution de la première édition de *Stèles*, il sera nommé au poste de médecin-major de deuxième classe à l'Imperial Medical College de Tianjin.

Les lettres autographes de Segalen sont peu courantes.

1500€

mois qui me lepran veillame; il x la mis highital a ma disholi when qu'i

#### 21 · Albert t'SERSTEVENS

#### Correspondance autographe signée

1920-1924, 1949.In-4, In-8, En feuilles, 18 pages, encre noire.

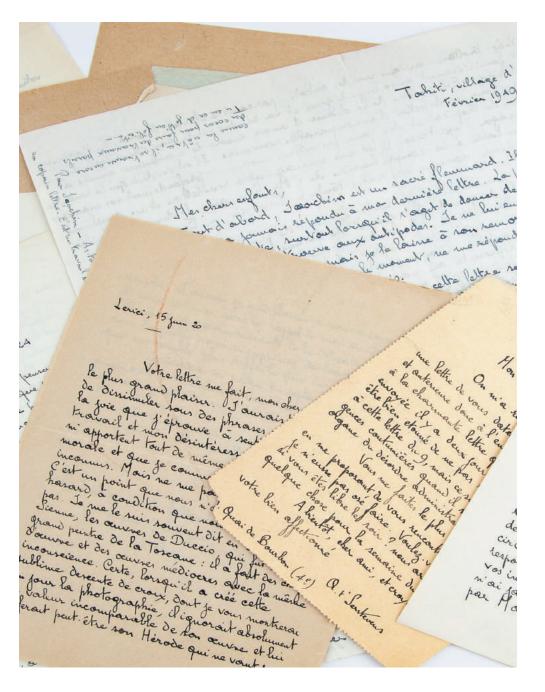
#### CORRESPONDANCE AUTOGRAPHE, 11 LETTRES SIGNÉES T'SERSTEVENS.

- 7 lettres sont adressées à l'historien et bibliographe Louis-Raymond Lefèvre et traitent du travail d'écrivain de t'Sertevens, inspiration, écriture, publication...
- 4 sont adressées à un couple très proche de l'auteur, Joachim et Marcelle (Lefèvre ?). Deux longues missives datant de l'été 1924, traitent d'une virulente brouille au sujet d'une maison de vacances dans laquelle t'Serstevens avait fait d'importants travaux. La dernière lettre, écrite de Tahiti en 1949, montre un écrivain apaisé, très détaché du milieu littéraire et éprît de voyages.
- "[...] Je vous ai fait ce matin la dédicace et l'envoi de Un Apostolat que vous recevrez bientôt. C'est un livre sur lequel je compte beaucoup. Écrit de front avec Les Sept à partir de janvier 1913, il en diffère totalement par le style, le décor et la méthode. Cette antithèse- je n'ai pas besoin de vous le dire est voulue, d'autant plus qu'il s'agit de deux livres écrits en même temps. J'espère montrer par là ce que peut la volonté portée dans des sens différents, à la même époque. Un Apostolat n'est, au surplus, qu'une autre face du problème des Sept, l'individu contre la société. Mais ici c'est la société qui triomphe, tandis que dans les Sept c'est l'individu qui triomphait. [...]"
- "[...] Un Apostolat *qui vient de paraitre dans la* Revue de Paris, *sortira, en volume, en septembre, chez Albin Michel. Je publierai le même moi, chez Camille Bloch,* Les Petites Trilogies, *recueil de poèmes en prose qui ont paru à droite et à gauche. J'aurai grand plaisir à vous envoyer les deux volumes, avec le rappel de mon amitié.* [...]"
- '[...] Je suis, en ce qui me concerne, plus pyrrhonien que Trouillogan lui-même. C'est ainsi, comme vous le dites si bien, que j'ai trouvé la paix. Mais je suis touché bien plus vivement pas votre amitié qui ne perd jamais une occasion de s'exprimer, et par la générosité de votre esprit qui vous porte à savoir faire une étude sur un poème de 15 lignes aussi bien que sur un roman de 400 pages. Cela est beaucoup plus curieux que vous ne le pensez. [...]"
- " [...] Je me suis terriblement détaché de tout ce qui m'appartient, y compris des livres. Je rentre parce qu'il faut bien mais ce ne sera que pour préparer un nouveau voyage.[...]

T'se, dit Tetvini Toato papa parau, cela veut dire Homme qui écrit des mots, belle définition de l'écrivain."

Bel ensemble.

400€



Transcription plus complète sur notre site >

#### 22 · James CURWOOD

#### Lettre autographe signée à son traducteur Louis Postif

In-8,135 x 180 mm, contrecollée sur un papier-carte avec la mention calligraphiée.

Lettre autographe signée à Louis Postif son traducteur français, sur papier en-tête de l'Hôtel San Regis :

Tuesday

Dear Mr. Postif

Have tried to get you on my telephone, but failed.

For a very few days I am at the San Regis Hotel,

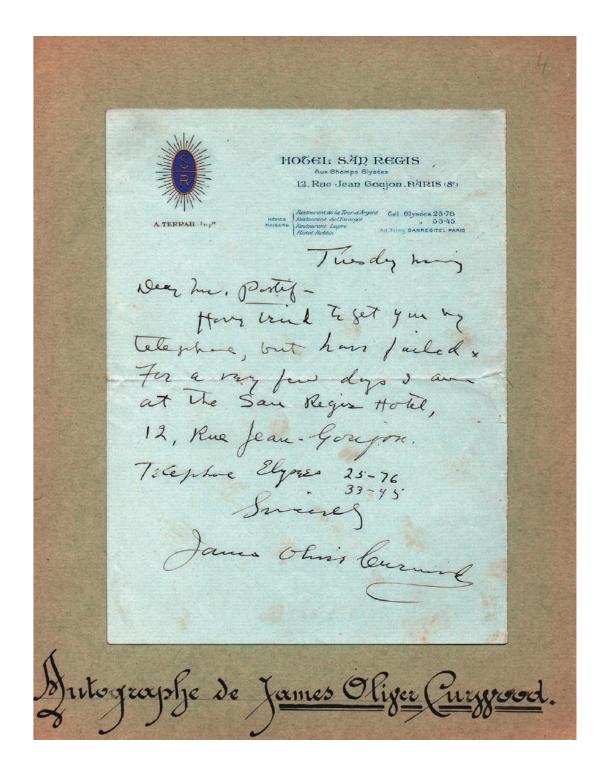
12, rue Jean Goujon.

Téléphone Élysée, 25-76, 33-45

Sincerely,

James Oliver Curwood.

Louis Positif devint traducteur après avoir découvert un exemplaire de *White Fang* de London durant ces années de captivé en Allemagne pendant la Première Guerre Mondiale. Il traduisit ensuite une grande partie de l'oeuvre de London, d'Agatha Christie et une vingtaine de romans de James Curwood.



#### 23 · Antonin ARTAUD

Manuscrit autographe: Crète

2 pages, encre bleue, un feuillet de 210 x 270 mm. Chemise demi-chagrin noir.

#### Notes de travail sur la Grèce Antique lors de ses recherches pour l'ouvrage Le Théâtre et son double :

" 6000 ans avant notre Ere vers d'Eschyle sur l'âge de pierre ils ignoraient maisons de brique et travail du bois

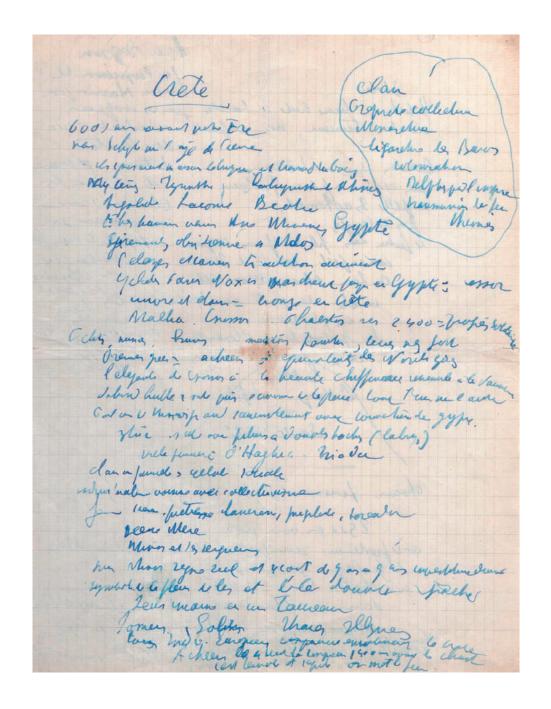
- [...] L'élégante de Cnossos à la beauté chiffonnée ressemble à la faunesse
- [...] Femme déesse, prêtresse, chasseresse, pugiliste, toréador Déesse mère. Minos et ses seigneurs
- [...] 2 500 ans avant notre ère, ils se prosternent aux pieds de la Déesse Mère, de sa Vierge et de son fils, en des chants, danses et rites processionnels."

On trouve en marge de ces notes un texte sur Bergson :

"Avec Bergson j'ai l'impression de lire un Homme qui par ses moyens individuels c'està-dire limités, tâtonne et essaie de retrouver les Eléments d'une connaissance qui figure la manière collective, c'est-à-dire illimitée, dans certains livres essentiels : Popol Vuh, Sepher et Zohar, Zend Avesta, Véda, Livre des Morts."

RARE DOCUMENT.

2 800 €



#### 24 · Léon Paul FARGUE

#### Manuscrit autographe: Fourrures

Sans date [1942]. 1 page in-4,210 x 270 mm. Encre noire.

Manuscrit autographe d'un court texte, présentant les parisiens habillés de fourrures comme des bêtes exotiques :

#### "Fourrures

L'hiver blanchit à l'horizon. Ses premiers transports vont débarquer, s'installer, prendre leur quartiers d'hiver sans la nôtre. C'est l'heure voulue pour que sortent des murs, des antres, des bouges et des terriers de la ville, dans une grande terreur des prix et des classes, animaux à fourrures et porteurs de toisons : lapins, veaux marins, boxs plumetés, pythons à hélices, hermines, agneaux, castors, hamsters, marmottes, opossums, phoques, pékans, ragondins, singes, skungs, suslikii, wallabies, taupes, martres et zibelines, yacks et veaux mort-nés...

Paris, de ses forêts profondes, tire tout ce peuple."

FORTHOUS L'hiver blanchit à l'horigon. Ses premiens Transports emt Scharges, diestalles, prents lears quartiere S'hiver sans le notre. l'est I henre voulne pour que sortent des mars, Des antres, bes Bauges et des Terriers de la ville, Soul and grande Terrent des prix of des classes, animen & framme of portions de Toisons : Lapins, veaux masins, boas planetis, pythons ? hilices, hormines, agreens, caters, hamaters, marmotice, opersume, phogase, pekans, lagadial, singer, skungs, sustikii, wallahirs, Exaper, marties of zibelines , yacks of vexus mori-nel ... They, do in prite popular, Tire Tour ex pemple

Ce texte, dont le manuscrit complet devait faire 3 ou 4 pages, parut dans *Comædia*, le 28 novembre 1942 sous le titre *La fourrure* et fut repris dans le petit volume *De la mode*, Editions littéraires de France. en 1945.

250 €

#### 25 · Joan MIRO

#### Carte postale autographe signée à Raymond Queneau

1945. Carte postale, 1 page, encre bleue.

CARTE DE VOEUX AUTOGRAPHE SIGNÉE adressée à Raymond Queneau depuis Barcelone, le 23 décembre 1945.

La carte représente "La Virgen de Los Conselleres", tableau peint par Luis Dalmau en 1445. Elle comporte aussi les signatures autographes de la femme de l'arsite, Pilar, et de leur fille, Maria Dolores.

"de Pasaje crédit Barcelone 23/12/45 meilleurs voeux pour ce nouvel an Miro, Pilar, M Dolores"



#### 26 · Raoul UBAC - [Paul ÉLUARD]

#### La poésie argotique - Poésie et Réalité

5 pages in-4 (200 x 310 mm), à l'encre bleue ; 18 pages in-4 (210 x 270 mm) agrafées ; 19 pages in-4 (210 x 270 mm) agrafées

**UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE et DEUX TAPUSCRITS** relatifs à l'émission radiophonique *Poésie et Réalité*, écrite par Raoul Ubac, sous le pseudonyme de Jean Langlois, et réalisé par Alain Trutat en 1945-1946.

Ubac était chargé de rédiger l'ensemble des textes de présentation et la sélection des poèmes lus pendant l'émission.

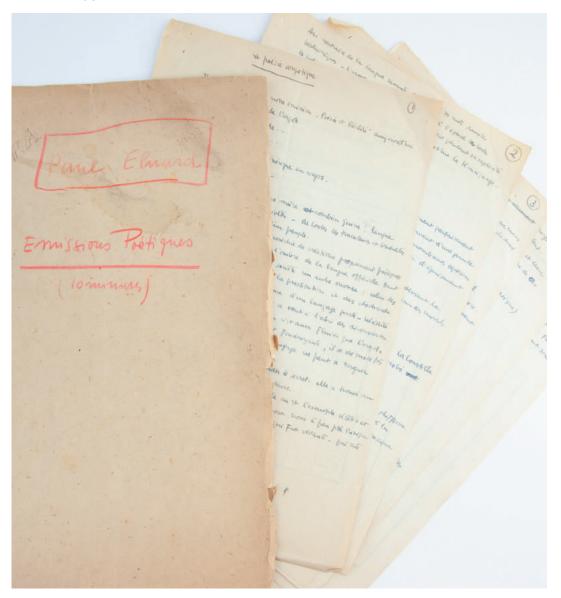
**Manuscrit autographe** intitulé *La poésie argotique*, 5 pages in-4 (200 x 310 mm), à l'encre bleue. Un texte de présentation générale et 9 textes d'introduction de François Villon, Vidalie, *Dabuche Michelon, A la Maube, Bain de Soleil, Fleur de Crime*, Benjamin Peret, etc.

"Langue verte - Langue pas mûre et bien jeune! langue tributaire de toutes les naïvetés, de toutes les truculences et brutalités dont dispose le langage d'un peuple. Langue vivante sans cesse enrichie de créations proprement poétiques, l'argot se maintiendra à l'ombre de la langue officielle tant qu'il existera en marge de la société un autre monde: celui des voleurs, des criminels, de la prostitution et des clochards. L'argot évolue avec l'inconstance d'une langage parlée, nécessité élémentaire d'une langue qui se veut à l'abri des découvertes et des indiscrétions. Aussi rien n'est aussi fluide que l'argot, il évolue de façon foudroyante, il se démode très vite, mais après tout aucun langage ne peut se targuer d'être éternel. [...]" "Il n'est pas surprenant que les poètes et particulièrement les poètes d'avant-garde pour qui le langage était à réinventer, aient été attirés par la richesse verbale de l'argot. Ainsi Benjamin Péret a su parfaitement adapter les sonorités rudes, reflet d'un monde où règne l'action, à son propre style poétique" [...]

**Tapuscrit** titré *Poésie et réalité* par Jean Langlois pour l'émission consacrée à la poésie mystique, 18 pages in-4 (210 x 270 mm) agrafées. Quelques corrections autographes à la mine de plomb. Texte d'introduction de 2 pages, puis poèmes de Saint Jean de La Croix, de Jacopone de Todi, de Saint Angèle de Foligo, de Sainte Thérèse d'Avila et de Raymond Lulle.

**Tapuscrit** intitulé, Jean Langlois, *Poésie et réalité, Poésie ininterrompue de Paul Éluard*, 19 pages in-4 (210 x 270 mm) agrafées. Texte d'introduction de 3 pages puis le poème *Poésie Ininterrompue* de Paul Éluard.

L'ensemble des documents est présenté sous une chemise en papier portant la mention autographe au crayon gras rouge de Ubac, "Paul Éluard, Emissions Poétiques (10 minutes)" et agrémenté 2 petits dessins en marge.



#### 27 · Alain TRUTAT - [Paul ÉLUARD]

#### Tapuscrit intitulé Paul Éluard

1946. 10 pages, in-4, ,210 x 270 mm, fragile papier fin, quelques plis et piqûres.

**Tapuscrit intitulé Paul Éluard,** 10 pages in-4 (210 x 270 mm), en feuilles, quelques corrections et ajouts autographes.

Le texte présente le poète et plusieurs de ses poèmes : *Je ne suis pas seul, Medieuses, Couvre-feu, Les armes de la douleur, L'Aube dissout les monstres, En plein mois d'Août* :

"A travers le blême avant guerre, à travers la guerre grise d'avant 1940, la poésie de Paul Éluard gardait son accent de rebellion de détresse et d'amour. Dans la grissaille de 1939 à quoi se raccrocher sinon à la révolte, vers qui se trouver pour échapper à sa solitude sinon vers la femme et l'amour [...]"

"L'amour de la femme, la liberté de l'amour, l'amour dans la splendeur. Éluard chante comme nul autre ne l'a chanté. Ses Médieuses surgissent la nuit du désir habillé de la fraicheur de l'aube. Femmes délicieuses, créées par l'amour et dont la vie constitue le témoin de leur liberté [...]"

"Vie de l'amour jamais las qu'en reste-t-il après mai 1940 ? Une autre réalité vient de surgir, terriblement oppressante, terriblement présente : celle de la défaite et de l'occupation militaire. Au poète de se reprendre et d'opposer à la réalité inhumaine issue des évènements celle de leur espoir et de leur révolte [...]"

"Paul Éluard avait déjà sa beauté, la guerre lui a permis de saluer sa justice. [...]"

Ce texte, non publié, fut vraisemblablement écrit pour un émission radiophonique.



#### 28 · Pablo NERUDA

#### Correspondance avec Jacqueline et Alain Trutat

1949 - 1951. 10 pages in-8 et in4, ,.

#### SEPT LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ADRESSÉES À JACQUELINE ET ALAIN TRUTAT.

Deux lettres sont coécrites par l'artiste argentine, femme de Neruda, Delia del Carril. Certaines lettres sont agrémentées de dessins ou collages du poète.

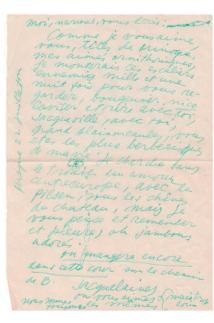
Écrites du Mexique et d'Italie durant l'exil du poète, ces lettres datées entre 1949 et 1951 évoquent la grande amitié qui lie les deux couples, les liens avec Paul et Dominique Eluard, la réception du Peace Prize en 1950 et les plaisirs bibliophiliques.

"Très chers, là haut perchés vous êtes les gerbants du charnier natal et moi le pointu narwal. Oh manger votre salade et ce vin du magasin 1 rue P. F. avec vous deux chers gymnastes, c'est un rêve, hélas, pour toujours!

Moi narwal, vous écris [dessin de poisson] Comme je vous aime mes aimés, tête de orinoqué [?], je monterais ces escaliers ennemis mille et une nuit fois pour vous regarder, bouquiner, nicolaviser et rire avec toi, Jacqueline, avec toi, grand Alain meaules, vous êtes les plus berberisques de ma vie. [dessin d'un oeil et de larmes] Je cherche sans le trouver un amour centreurope, avec la Pilsen, sous les chênes du chateau, mais je vous pense et remember et pleure, oh jambons adorés. On mangera encore dans cette cour sur le chemin de B. Jacqueline on vous aime, nous sommes toujours les mêmes, mais trop loin."







#### "Juillet 5 - 1951

Dès l'arrivée de ta délicieuse lettre, amour européen, je ne pense qu'à vous deux :
Comment faire ? Quoi faire ? Quel moment trouver ? Quel moment faire trouver
au poète lauréat, bibliophile acharné, etc., etc., etc.... pour répondre à tant de gentillesse.
Alors je m'inquiète toute seule sans être amour ni chinois, ni indochinois ni américain ni
européen ni circadien ni ne ni... avec mon petit coeur qui bat très fort pour mes amis qui
sont un petit peu trop loin. Je t'avancerai ou plus vous avancerai des nouvelles
qui seront confirmées par Pablo. L'acquisition ou plutôt les acquisitions innombrables
rares et pas rares du tout se poursuivent à grand train, par bateau, par avion, par télégrammes par lettres et de visu aussi, ne vous inquiétez pas. Il y a des libraires partout.
Les millions baladeurs s'épuisent rapidement mais ne vous inquiétez toujours pas il y
a les gens qui n'ont pas eu de prix et qui font comme de justesse les dons exigés par les
circonstances, au nom du prix volatilisé. Tout s'arrange équitativement dans ce monde."

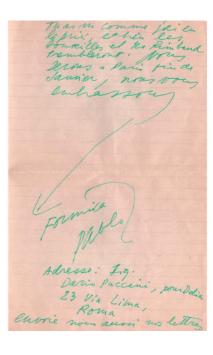
"Jacqueline Alain je suis interrompu par cette chose [des flèches désignent un Jésus

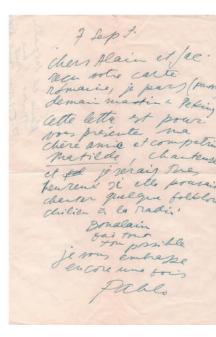
collé] et bien comment allez vous chers oiseaux? Nous sommes à Rome depuis 12 jours, il pleuvait mais aujourd'hui le soleil est venu. Nous sommes dans une belle maison avec une pianiste et un chat siamois. Tu as vu comme j'ai eu un prix et bien les bouteilles et les Rimbaud trembleront. Nous serons à Paris fin de Janvier, nous vous embrassons. Formica Pablo"

 $Retranscription\ complète\ disponible\ sur\ demande.$ 

#### **BEL ENSEMBLE**

3000





#### 29 · Jean GIONO

#### Lettre autographe signée à Denise Wurmse

1950. Une page, in-4, feutre bleu, enveloppe conservée.

Lettre autographe signée adressée à Denise Wurmser, datée du 23 janvier 1950, enveloppe conservée :

Chère Madame,

Je ne possède aucun des renseignements que vous me demandez. Je le regrette et vous prie de croire à mes respectueux sentiments de sympathie. Jean Giono.

Denise Wurmser fut enseignante et militante ouvrière pendant et après la Seconde Guerre Mondiale. Elle fut signataire en novembre 1948 du « Manifeste des Groupes de liaison internationale » rédigé par Albert Camus, avec Jean Bloch-Michel, Gilbert Sigaux, Jean-Daniel Martinet, Nicolas Lazarévitch, Roger Lapeyre, Charles Cordier, Henriette Pion et Gilbert Walusinski.

Elle occupa notamment le poste de bibliothécaire bénévole du Centre confédéral d'éducation ouvrière de la CGT-FO, où elle reçut cette courte missive.

80€



#### 30 · Arthur ADAMOV

#### Lettre tapuscrite signée à Alain Trutat

1966.,1 page, in-4, trace de pli central.

Lettre tapuscrite signée adressée à Alain Trutat, fondateur de France Culture, datée du 20 février 1966.

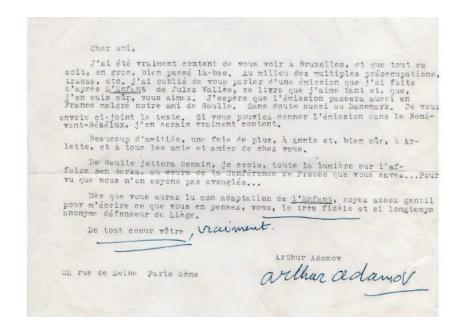
Au sujet d'une adaptation radiophonique de l'ouvrage de Jules Vallès, *L'Enfant*.

[...] j'ai oublié de vous parler d'une émission que j'ai faite d'après l'Enfant de Jules Vallès, ce livre que j'aime tant et, que, j'en suis sûr, vous aimez. **J'espère que l'émission passera aussi en France malgré notre ami de Gaulle**. Sans doute au Danemark. Je vous envoie ci-joint le texte, Si vous pouviez donner l'émission dans le Bénévant-Bénélux, j'en serais vraiment content. [...]

De Gaulle jettera demain, je crois, toute la lumière sur l'affaire Ben Barka au cours de la conférence de presse que vous savez... Pourvu que nous ne soyons pas aveuglés...

Dès que vous aurez lu mon adaptation de l'Enfant, soyez assez gentil pour m'écrire ce que vous en pensez, vous le très fidèle et si longtemps anonyme défenseur de Liège?[...]

Adamov a ajouté l'encre bleue le mot "vraiment" et souligné quelques mots.



#### 31 · André BRETON

#### Deux lettres autographes signées à Armand Lanoux

Paris, 1955-1956.135 x 210 mm et 210 x 267 mm. Deux feuillets, enveloppes conservées.

Deux lettres relatives au recueil *le Photographe délirant* (Seghers, 1956) dont Lanoux soumet le manuscrit à André Breton à la fin de l'année 1955 et en fera le dédicataire.

"Paris, le 22 mai 1955,

Cher Armand Lanoux,

le Photographe délirant, voilà qui est bien joliment troussé. Rien ne nous change mieux que la pseudo-poésie à la mode de 1955, qui rendrait des points à la peinture sous le rapport de la non-figuration! Qui en excepteriez-vous pour cette dernière période? Moi : Féminaire, de Robert Droguet, Déchirures, de Joyce Mansour et La Vie aux frontières du poème, de Jean-José Marchand. C'est tout ce que j'ai vu passer sur l'esplanade avant le Photographe...

Si plaisant que ce soit - et leste, cette suite de poèmes, que je suis si touché que vous m'offriez, est d'une perspective mystérieuse, très délicate. Sous l'angle de la réussite, cela me rappelle un peu les "Rhénanes d'automne", mais le timbre est très différent. Merci, cher Armand Lanoux.

Croyez-moi de tout cœur votre ami

André Breton"

"Paris, le 24 octobre 1956,

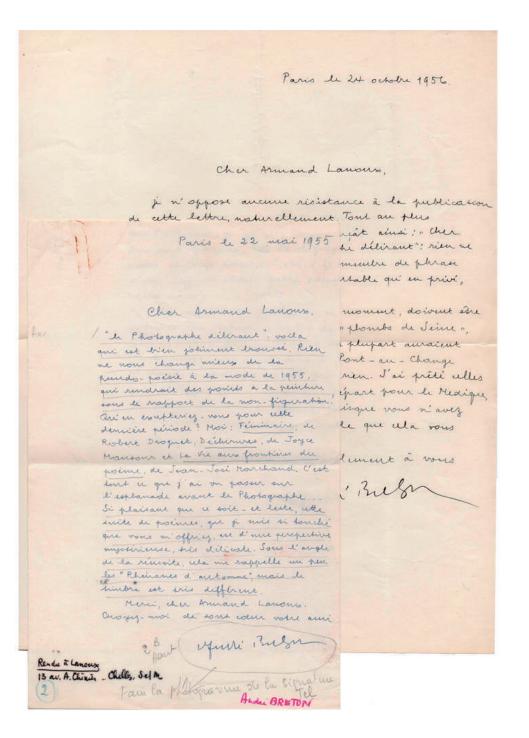
Cher Armand Lanoux,

je n'oppose aucune résistance à la publication de cette lettre, naturellement. Tout au plus souhaiterais-je qu'elle commençât ainsi : "Cher Armand Lanoux, " Le Photographe délirant" : rien ne nous change mieux...", etc. (le nombre de phrases ainsi biffé n'étant guère supportable qu'en privé, entre nous).

Au musée de Chelles, en ce moment, doivent être exposés un certain nombre de "plombs de Seine", très curieuses figurines dont la plupart auraient été trouvées immergées sous le Pont-au-Change et dont on ne sait à peu près rien. J'ai prêté celles que Wolfgang Paaleen, à son départ pour le Mexique, m'avait laissées en garde. Puisque vous n'avez qu'un pas à faire, il me semble que cela vous intéressera.

Très amicalement à vous. André Breton"

Les deux enveloppes autographes expédiées à Chelles depuis la rue Fontaine sont conservées.



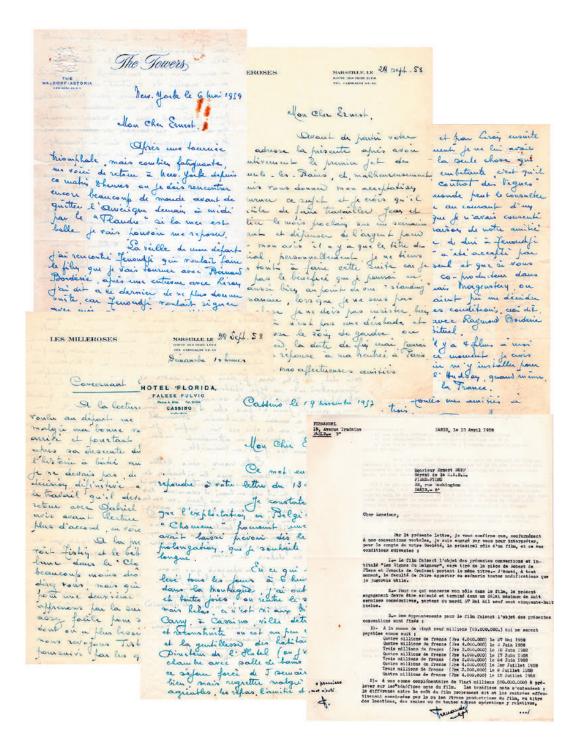
#### 32 · FERNANDEL

Correspondance et contrat avec le producteur Ernest Rapp

# **4 LONGUES LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ET UN CONTRAT TAPUSCRIT SIGNÉ** pour le film *Les Vignes du Seigneur*.

Les frères Rupp, Ernest et Walter, furent les fondateurs de la société Fides-Films située rue Washington à Paris. Ernest produisit près de 30 films, entre 1935 et 1964, dont sept avec Fernandel: *Meurtres* (1950), Le Boulanger de Valorgue (1952), L'Ennemi public (1953), Le Printemps, l'automne et l'amour (1954), Le Chômeur de Clochemerle (1957), Les Vignes du Seigneur (1958) et Le Diable et les dix commandements (1962).

- **Au sujet du tournage du film** *La loi c'est la loi* de Christian-Jaque tourné en Italie et sorti en salle le 17 septembre 1958. 2 pages sur un feuillet de 220 x 280 mm, papier en-tête de l'hôtel Florida à Cassino, Italie :
- '[...]ceci dit, le film ne sera, je crois, formidable et Anousckini est un type épatant, quant à Christian-Jaque nous sommes de trop vieux amis pour ne pas être d'accord sur tout, il y a aussi l'ambiance Fernandel retournage ou le rire est roi, enfin. Je patiente et je tourne en attendant mon entr'acte pour les fêtes à Marseille."
- Au sujet du scénario avorté de Clochemerle-les-Bains qui devait faire suite au Chômeur de Clochemerle réalisé par Jean Boyer en 1957 dont Ernest Rupp était le Chef de production. Gabriel Chevalier en fera finalement un roman édité en 1963. 3 pages sur deux feuillets 212 x 300 mm, sur le papier en-tête de l'hôtel les Milleroses à Marseille:
- '[...]À la première image du film on voit Tistin et le bébé (rien de neuf) scène du bon dans le chômeur qui se répète en beaucoup moins drôle, c'est un détail me direz-vous, mais qui une grande importance pour une deuxième monture, continue, nous apprenons par la suite que Jeannette est morte. Assez facile pour se débarrasser d'un personnage doit on a plu besoin, et un peu pénible. Ensuite nous revoyons Tistin au village et au café poursuivi par des quolibets des habitants, scène existante dans le chômeur qui n'apporte rien de nouveau, mais une pâle copie du premier film. Ainsi avec Beausoleil Babette, etc. Ils ne m'ont pas fait sourire et nous arrivons à l'histoire de la source.



# LES MILLEROSES Il la lecture de la continuite Voulu au départ me faire une opinion favorable pourtant Jean, Lous notre consusation te ne devais has de ce fait prendre avant d'avou lu entierement travail qu'il devait commencer des retour avec Gabriel Chevallier plus d'accord, en voici les raisons la première image du filey on " qui se repete beaucoup mons drole c'est un détail me direz vous mais qui a une grande unportance Tisty an village it an confe

\_Librairie le Pas Sage

- Fernandel critique le scénario de *"La Belle Américaine"* et préfère le retourner au producteur. Le film sera finalement tourné et sortira en 1961, Louis de Funès tenant le rôle principal. 1 page (136 x 210 mm) papier entête Fernandel
- "[...] Je viens de terminer la lecture du scénario "La Belle Américaine" et je m'empresse de vous donner mon avis il n'est pas favorable, je savais d'avance que c'était du burlesque et je comptais trouver, avec le départ, des gags Plus vraisemblables que c'est du sujet, or, il n'y a rien à part quelques scènes drôles pour les comparses et la situation, rarement pour le rôle principal. L'histoire du coffre de voiture n'apporte des effets qu'à ceux qui sont autour, le concours d'élégance et pour le rôle féminin, quant à l'histoire de l'ambassade".
- Contrat tapuscrit (4 pages sur 4 feuillets de 210 x 270 mm) pour le rôle principal du film "Les Vignes du Seigneur" tiré de la pièce de Robert de Flers et Francis de Croisset. Il 's'agit de l'exemplaire du producteur Ernest Rupp comportant sur chaque page la signature autographe de Fernandel.

Réalisé par Jean Boyer, "Les Vignes du Seigneur" furent tournées en huit semaines à partir du 27 mai 1958, avec au côté de Fernandel, Pierre Aux et Simone Valère.

Selon Fernandel, qui aborde le sujet dans la lettre qui suit, les conditions financières de l'engagement, 29 millions de francs plus vingt millions de francs complètementaires, seraient particulièrement avantageuse

- **2 pages sur un feuillet** de 185 x 265 mm, sur papier en-tête du Weldorf-Astoria Hôtel, the Tower New-York :
- '[...]À la première image du film on voit Tistin et le bébé (rien de neuf) scène du bon dan La veille de mon départ j'ai rencontré Tenoudji je voulais faire le film que je vais tourner avec Bernard Bordérie, après une entrevue avec Liron j'ai dit a ce dernier de ne plus donner suite, car Fenoudji voulait signer avec moi aux mêmes conditions que pour les "Vignes" il était dans son droit de ne pas payer les conditions demandées par moi d'abord et par Liron ensuite, car personnellement je ne lui avais rien demandé, la seule chose qui à mon avis est embêtante, c'est qu'il a en mains le contrat des Vignes et que tout le monde peut le consulter c'est-à-dire être au courant d'un prix spécial que je n'avais consenti qu'à vous, ont raison de notre amitié.

BEL ENSEMBLE PEU COURANT.

2 500 €

#### 33 · Georges RIBEMONT-DESSAIGNE

#### Manuscrit: Le Réel et son Double

Sans date [1966]. En feuilles, 37 pages in-4 (210 x 297 mm), encre noire. Quelques plis.

#### MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ intitulé Le Réel et son Double.

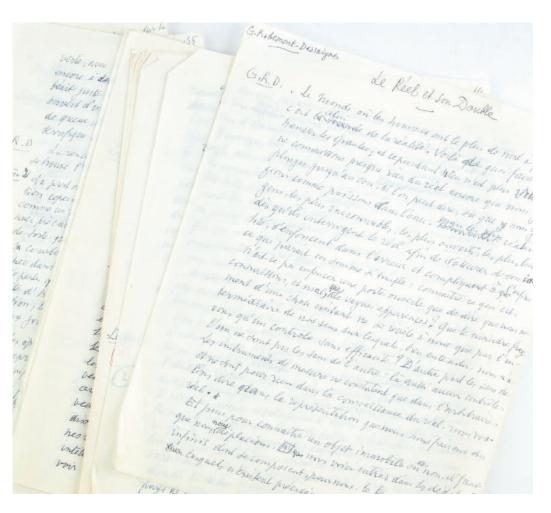
Texte non publié, rédigé pour une émission radiophonique consacrée à l'interprétation de la réalité par les écrivains. L'émission enchaine la thèse de Ribemont-Dessaignes et des lectures qui l'illustrent : André Breton, *Discours sur le Peu de Réalité*; Herman Melville, *Moby-Dick*; Raymond Roussel, *Impression d'Afrique*, *Vue* et Isidore Ducasse, *Les Chants du Maldoror*.

"La situation humaine dans le monde est d'autant plus compliquée que si nous frissonnons lorsque nous constatons notre impossibilité de connaissance du réel, nous donnons volontiers le change en cherchant, assez sadiquement parfois à dévoiler à notre prochain précisément toutes ces étrangetés, tous ces échos, toutes ces perspectives bizarres, insolites, voir fantastiques, que révèle l'étude de la réalité. Mais cette fois, non plus froidement et selon un esprit scientifique, mais bien en donnant une sorte de personnalité vivante, avouée et volontaire, à toutes ces étrangetés et ces fantasmes. C'est à dire que l'art, la poésie et la littérature les montent en épingle. Les gens raisonnables, tranquilles, sans soucis sont alors loin de croire que ce sont précisément ces manifestations de l'esprit qui s'approchent le plus de la connaissance réelle. Mais nous n'allons pas discuter là-dessus. L'essentiel pour nous est de voyager dans ce pays de l'étrange et l'insolite, et d'y considérer sans inquiétudes nouvelles ces manifestations de l'inquiétude vivifiée par l'art du langage et de la pensée.

C'est bien à dessein que nous employons le mot « voyager ». En effet c'est toujours d'une sorte de voyage qu'il s'agit, un voyage qui nous introduit plus profondément dans la réalité, ou si l'on veut, au contraire, dans la peur de la réalité des êtres que nous parons d'un assez monstrueux anthropomorphisme, où si l'on veut, que nous dotons d'une vie analogue à la notre. Au lieu de voyager dans des paysages géographiques, nous voyageons dans la vie d'animaux, de végétaux... ou même d'objets créés par l'homme et au besoin encore des objets inanimés mais que nous feignons de croire animés. [...]"

"Spectacle bien étrange et sinistre où apparaissent et s'éteignent des signes d'entente tragique entre la réalité intérieure des hommes et la réalité du monde dont il fait partie. Mais avec Melville l'homme s'engage tout entier. Il y a un grand duel entre l'être et les êtres, au cours duquel l'inanimé lui-même s'anime et semble posséder une âme. Illusion des illusions![...]

Ainsi en est-il par exemple de l'univers disparate et sans cesse renouvelé que crée un écrivain, qu'il faut bien croire du commencement du vingtième siècle, encore qu'il faille plutôt le situer en dehors de n'importe quel siècle passé ou à venir. C'est Raymond Roussel. Homme fortuné, qui pouvait faire éditer ses romans, comme les Impressions d'Afrique, ses poésies comme La Vue et les Nouvelles Impressions d'Afrique, et jouer ses pièces comme Locus Solus, Poussières de Soleil ; il provoqua, à l'apparition de chacune de ses oeuvres, un scandale violent auquel les mouvements d'avant-garde ne tardèrent pas à riposter en criant au génie, alors que les autres le traitaient de fou. Fou parce que son raisonnement trouvait le moyen dans un mouvement classique, de pénétrer dans un très singulier monde où la raison conventionnelle se révolte, mais où l'intuition de l'esprit découvre de très inquiétants et merveilleux horizons. [...]"



#### 34 · Georges RIBEMONT-DESSAIGNE

#### Quatre lettres autographes signées à Alain Trutat

1966, 1967. 12 pages in-8, feuillets pliés, 2 enveloppes conservées.

**Quatre lettres autographes signées adressées à Alain Trutat**, fondateur de France Culture, concernant ses ouvrages et la création d'émissions radiophoniques :

[...] il y avait peu de temps que je lui avais envoyé justement (je lui avais téléphoné à ce sujet) mon adaptation du « Ramayana » l'épopée hindoue que vous connaissez peut-être... ou ne connaissez pas, car bien peu de personnes ont pu en avoir le texte sous les yeux. Moi je l'avais eu, en abrégé, aux beaux temps de ma jeunesse tendre, et à cette lointaine époque, j'avais commencé à en faire quelque chose en vers, qui a disparu d'ailleurs ( j'avais 19 ou 20 ans !). [...] L'ouvrage que j'ai enfin trouvé à Paris, à mon dernier voyage, comprend 3 volumes de 600 pages chacun = il s'agissait donc de réduire cette masse, et Mollion était d'accord pour 3 émissions de 40' comme je viens de vous le dire.[...]

[...] Je mets à la porte le colis des livres que vous m'avez demandé (adressé à France Culture à votre nom). Inutile de vous dire que ce sont des volumes précieux parce que les seuls que j'ai pu conserver (à part Déjà Jadis) à cause de la guerre. Manque Le Bourreau du Pérou mais il se trouve en bonnes feuilles chez Gallimard. D'autre part, vous pourriez trouver les bonnes feuilles du volume de poème qui va sortir à la fin de ce mois chez Seghers (Poètes d'aujourd'hui). [...]

[...] J'ai reçu ce matin une demande de renseignement émanant de M. L. Fourbet (Direct. de la Radiodif.) et concernant mon Ramayana. Mais en réalité le titre est = Le Bien et le Mal, 3 Épisode d'après le Ramanaya. Tandis que la demande à laquelle je viens d'ailleurs de répondre concerne nommément Le Bien et le Mal, sans mention du Ramayana. [...]

[...] Et évidemment, j'aimerais bien que cela soit accepté. Pour des raisons que vous devinez. 83 ans dans quelques jours, et toujours lutter pour la subsistance sur cette noble Terre... hum! Cela commence à être lassant. [...]

[...] Je m'aperçois que je ne vous ai pas dit de quoi il s'agissait, au sujet de mon projet d'émissions. Ce sont des histoires locales qui ont cours dans les divers pays provençaux, histoires plus ou moins diaboliques, traditionnelles, traitées de façon plaisante, pas du tout dans le genre de la petite émission de la Côte d'Azur Insolite.[...]

230€

eint-Teannet eint-Teannet Alber- maritimes Oher Alain Cher ani Je mets à la porte le coles Unti un certain mombre de is livres you mm m'nucz mandi / adrese à France Hure, a whe non) while the min dire que ce ansis of artherers as volumes préneux parce El apendant n tents que j'ace pu er (a her Deja factes & Bourreau du l'eron Jans & mans ouve en bonne 1/2 hrs nom m. part vous pource? of minite or les bonnes penselles des volume de poème qui va forlir d'aillens la gravere go le france) es

#### 35 · Alain ROBBE-GRILLET

#### Lettre autographe signée à Alain Trutat

1966. 1 page, in-4, trace de plis d'envoi..

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE adressée à Alain Trutat, créateur de France Culture.

Au sujet de l'adaptation radiophonique de *L'Immortelle*, qui devait faire suite au tournage du film éponyme sorti en 1963 :

"Neuilly / Seine 18 bd Maillot, Le 26 aout

Cher Monsieur,

Pardonnez-moi de ne pas encore avoir répondu à vos aimables lettres du 2 juin et 27 juillet. Le film que je suis une train de terminer m'a donné beaucoup de travail, et je ne suis pas aussi avancé que je l'espérais dans l'élaboration de ce projet d'émission radiophonique pour la rentrée. Puis-je vous soumettre le manuscrit

un peu plus tard, ou bien des dates limites sont-elles prévues pour cette commande ?

De toute façon je travaille au projet, qui me passionne, et j'espère vous donner bientôt des nouvelles.

*Votre dévoué, Alain Robbe-Grillet*"

90€



#### 36 · Benjamain Vautier dit BEN Lettre autographe signée à Alain Trutat

1967. 2 pages, in-4, traces de plis.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE adressée à Alain Trutat, fondateur de France Culture.

"[...] Je vous conseille de lire la 2ème Partie du Tout n°9 (1963) qui existe qui est nouveau aujourd'hui? et qui répond à votre question sur le Nouveau de votre émissions à France Culture. Je serai à votre disposition pour passer vous voir, car je donne un concert Fluxus - Amateur au Muséum d'Art Moderne de Lund Suède le 11 mars et serai de passage à Paris le 25 février.

*Je pose une boite à méditation sur* Lait est Inutile *au Salon Comparaison. Paris 1967, Amitiés* 

Ben."

130€

quelques uns des Numas Je vous consulle de liri la qui este que est Nouveau alor auraraisas aujourthur. et que repard a votre question - su le Nouveau de Vohe Emisian a Trance Culture Je serce a votre disposition sous passer vous vour - car Je dance un laicest Flierces - amaleur ou Mussee d'ail Moderne de Lund Suede le 72 Mars el seras de fussage a paris pour le 25 Fevrue

#### 37 · Jean DUBUFFET

#### Prospectus et tous écrits suivants

Paris, Gallimard, 1967. 2 volumesIn-8, broché, 543 et 558 pp.Petite déchirure au quatrième plat d'un volume.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE en partie originale, réunie et présentée par Hubert Damish avec une mise en garde de l'auteur.

Exemplaire du service de presse (poinçon) comportant **un envoi autographe** signé sur le premier volume :

"au Docteur et à Mademoiselle Chatagnon l'hommage chaleureux et dévoué de Jean Dubuffet"

#### On joint 6 lettres de Jean Dubuffet adressées au Docteur P-A Chatagnon :

- 3 lettres tapuscrites signées et 3 lettres autographes signées, concernant leur collaboration dans l'étude des oeuvres de patients de son service de psychiatrie.
- "... à mon retour à Paris au début de septembre, de reprendre contact avec vous pour vous demander un rendez-vous en vue de recueillir tous les renseignements que vous pourrez me communiquer sur Madame J.T., auteur des manuscrits et dessins sur lesquels porte mon étude."
- " J'ai été extrêmement intéressé par la collection de dessins coloriés faits par votre malade Mademoiselle Sima Maryse, lesquels entre si parfaitement dans le cadre de nos études sur l'"art brut" et apparaissent comme un cas particulièrement caractéristique des formes de création d'art auxquelles nous nous appliquons."
- "Je reste très intéressé aussi par ce que vous m'avez dit des broderies sur chutes de draps, faites par une dame auvergnate atteinte d'une psychose paranoïde et dont le nom est Madame Bonamour.".
- " Je voudrais aussi vous demander si vous voudriez bien accepter de faire figurer dans les publications de l'Art Brut que nous préparons, une monographie sur ces travaux de Mlle Simone Marye, accompagnée de reproductions en noirs et en couleurs de ses dessins. Je souhaiterais bien que cette monographie soit rédigée par vous et porte votre signature, si vous voulez bien l'accepter."

On joint aussi : - une lettre tapuscrite signée de Jacqueline Voulet, sur papier en-tête de la Compagnie de l'Art Brut, concernant l'envoi des photographies des broderies de Mme Bonamour et des dessins de Simone Marye.

- le brouillon manuscrit autographe du Dr Chatagnon de la lettre de remerciement après l'envoi des présents volumes, 2 pages in-4

#### **BEL ENSEMBLE**

1500€



THE SAMPAGE VIETALE ROUTE OF ST JEARNEY VENCE ALPER MARITIMES

1 mars 1954

so suis bien trucké des terms 5: chaleweex de vol lettre à l'igard de mes écrits et je vous en ai vin

gratitule. La pensie que vous en avez fait des late I hante vise in grappe virement, it to sympathic

Somewire à midame votre sour et de crive une

nême, cher Doctour, à mes sentimente les yeus

whilement devois

me membestez m'est des plus préciouse It vous prie de transmettre mes respectueme

nan Dubufort

Moneican & Dietern Chategoon

then Dective.

de suis confus de répondre avec tent de retail à votre with lette on 4 februar. It wis justiment were not dute part a , or po suis maintenant dequis the d'un mois, occupé executor de grandes printires qui m'absorbent si confeterant they me me brissent ancen triin the sorte que me consequence

so sur time content o approved a give vous ane a commence to

Vita immiglior su nombre de membres de votre asse

usis que la travance de ME Donnamon out le philo-, ainsi da note qu'un ten nombre des dessins de simone voye. Je donne suggested thin der instructions from que was sient vergies de épouver de ces photographics

Is servi do retire to Paris very & 15 avril . It somblite que venues une fois visites outre mucho à le me de Sivier; The viewer was fire Vision between Window A was an even defected, and y throughout I had been to the throat of the conditions of the condition of the condition

y a personne vaine, che destru à mes sentiments de respettueme proposition de la pro

Paris, to 2 janvier 1954

Librairie le Pas Sage

#### 38 · Jacques LACAN

#### Lettre autographe signée

1972. Un feuillet in-8, encre bleue.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE à l'attention de l'ORTF autorisant l'enregistrement d'une interview au sujet de Lewis Carroll.

Une page in-8, adresse imprimée 5, rue de Lille, VIIe :

"du Dr Jacques Lacan

J'autorise volontiers l'ORTF à laisser Monsieur Francis Mortens enregistrer mon interview de 1967 passé le 25 décembre en audition (sur Lewis Carroll).

JLacan

le 19.1.72"

Lacan fait probablement référence au célèbre hommage à Lewis Carroll qu'il donna le 31 décembre 1966 (et non le 25 décembre 67) sur France Culture. Ce texte fut ensuite publié par le Champ Freudien « Ornicar ?».

600€

de Dr. Tayun LACAN 5. RUE DE LILLE, VIII LITTRE 30-01 l'automni volontier l'ORTE à l'ainer tronsieur Francis Monsteur eurogisties mos intervier de 1967 - passi le 25 décembre au autrine ( dus heuri Carroll? a 19.7.72

#### 39 · Golda MEIR

#### Lettre signée à François Mitterrand

Jérusalem, Cabinet du Premier Ministre, 1974. Une page in-4, 220 x 280 mm.

#### Lettre dactylographiée signée adressée à François Mitterand, Premier Secrétaire du Parti Socialiste.

GOLDA MEIR DEMANDE À FRANÇOIS MITTERRAND D'INTERVENIR POUR FAIRE SORTIR DU GOULAG LA MILITANTE SIONISTE SYLVA ZALMANSON.

"Cher Camarade et ami, sachant que vous devez vous rendre incessamment en Union soviétique, j'aimerais vous prier d'ajouter encore un sujet à la liste [...] Il s'agit de demander d'intervenir en faveur d'une jeune femme juive, condamnée à la fin de 1970 à 10 ans de travaux forcés pour avoir tenté, avec un groupe d'amis, de partir pour Israël illégalement. Vous vous souvenez sûrement du "procès de Leningrad". Cette jeune femme, Silva Zalmanson, âgée de 30 ans, se trouve au Camp 3 à Potma dans la République Autonome de Mordavie (sic) [...] ce que nous désirons, c'est que la permission lui soit donnée de partir pour Israël [...] Vous savez combien la situation des Juifs en Union Soviétique nous tient à cœur"

Sylva Zalmanson avait tenté de détourner un avion soviétique, avec son mari et un groupe d'amis. Leur histoire donna lieu à un film : *Operation wedding*. Ils furent lourdement condamnés. À sa sortie d'emprisonnement en août 1974, soit quelques mois après cette lettre, Sylva Zalmanson put partir pour Israël. Cette date marqua un tournant dans l'histoire de l'émigration des Juifs soviétiques vers Israël.

LES LETTRES DE GOLDA MEIR ADRESSÉES À DES PERSONNAGES DE PREMIER PLAN SONT TRÈS RARES.

2 300 €





#### לשכת ראש הממשלה CABINET DU PREMIER MINISTRI

Jérusalem, le 13 février 1974

Monsieur François Mitterand Premier Secrétaire du Parti Socialiste, Paris 9 ème France

personnelle

Cher Camarade et Ami,

Sachant que vous devez vous rendre incessamment en Union Soviétique, j'aimerais vous prier d'ajouter encore un sujet à la liste de ceux dont vous voudrez probablement vous entretenir avec vos hôtes.

Il s'agit de demander d'intervenir en faveur d'une jeune femme juive, condammée à la fin de 1970 à 10 ans de travaux forcés pour avoir tenté, avec un groupe d'amis, de partir pour Israel illégalement. Vous vous souvenez surement du "procès de Leningrad". Cette jeune femme, Silva Zalmanson, agée de 30 ans, se trouve au Camp 3 à Potma, dans la République Autonome de Mordavie. Elle est extremement malade, souffrant de tuberculose avancée et perdant la vue et, dans les conditions abominables du camp, son état ne fait qu'empirer. Ce que nous désirons, c'est que la permission lui soit donnée de partir pour Israel.

Monsieur M. Bavly, conseiller à l'ambassade d'Israël à Paris, est au courant de la situation de Madame Zalmanson et des autres Juifs se trouvant au bagne (son mari et ses deux frères en particulier) et il pourra vous donner les détails les plus précis sur ces malheureux.

Nous vous serions extremement reconnaissants de nous aider à sauver Silva Zalmanson. Vous savez combien la situation des Juifs en Union Soviétique nous tient à coeur.

Avec mes meilleurs voeux de bon voyage,

Rien & vous

Holda Mein

#### 40 · Julien GRACQ

#### Carte autographe signée à Jean-Claude Lamy

Sans date [1997]. in-12, 145 x 105 mm, 1 feuillet, recto à l'encore noire. Enveloppe conservée.

Julien Gracq répond à l'envoi de la bibliographie de Jean-Claude Lamy sur Jacques Prévert paru chez Lafont en 1997 :

"St Florent, 6 avril

Cher Monsieur

Merci pour l'envoi de cette bibliographie alerte et animée. Elle m'a beaucoup appris sur un poète qui a été à ses débuts la rive gauche du surréalisme, avant de symboliser une belle époque du cinéma français. Et comme je le pensais, elle renferme quantité de détails cocasses ou émouvants.

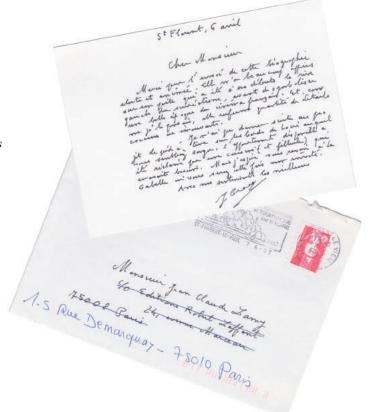
Je n'ai pas donné suite au projet de pied à terre sur les bords de Loire auquel vous sem-

bliez songer, l'appartement disponible a été réclamé par une cousine (et filleule) qui en avait besoin. Mais j'espère vous revoir à la Gabelle où vous serez cette fois mon invité.

Avec mes sentiments les meilleurs.

J. Gracq"

250 €



#### 41 · Michel DÉON

#### Lettre autographe signée à Alain Trutat

Un feuillet de 200 x 300 mm, encre bleue.

Lettre autographe signée adressée à Alain Trutat, co-fondateur de France-culture, au sujet d'une adaptation d'*Adieu aux Armes* d'Hemingway :

[...] Signiot m'avait en effet parlé de cette adaptation de "L'Adieu aux armes" d'Hemingway qui m'aurait peut-être intéressée si cela n'avait pas été de tels problèmes avec les droits qui sont chez Gallimard et le droit de régent du traducteur. De plus, les délais que vous me donnez sont vraiment trop courts. Cette sorte de travail demande du temps, de la réflexion. En quinze jours, il n'en est pas question. Enfin, je suis au milieu d'un livre et j'aurais quelques mal à me préoccuper d'autre chose dans les deux mois qui viennent.

Ce qui m'ennuie, c'est que vous ayez peut-être escompté ma collaboration pour ce 4e

trimestre. Je déteste faire faux bond, bien que j'ai l'impression que vous trouverez aisément un autre adaptateur.

Merci en tout cas très vivement d'avoir pensé à moi qui aime toujours la radio et qui serai toujours ravi d'en faire dans d'autres occasions.

Croyez, cher Monsieur à mes sentiments les meilleurs.

Michel Déon."

